



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique
«Sciences du Langage»

THÈME

*Etude stylistique des articles de presse sur la mort de
Djamel Ismail*

Présenté Par : Boukhari Khaoula

Soutenu le : 30/06/2022

Devant le jury composé de :

Présidente : Dr Taguida Abla

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Examinatrice : Mme Chenouf Zoulikha

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Rapporteur : Mme Hazourli Imene

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Année universitaire 2021 -2022

Remerciement :

D'abord et avant tout, nous remercions « Dieu » qui nous a donné la volonté et le courage de mener à bien ce modeste travail.

Je tiens à remercier tous ce qui m'a aidé dans la réalisation de ce mémoire,

En premier lieu, je voudrais remercier ma directrice Madame HazourliImene, pour l'aide et les encouragements qu'elle m'a apportés.

Du fond du cœur un grand remerciement à maman, pour son amour, ses conseils et son soutien moral inconditionnel. Ainsi que pour toujours

m'aider à avancer.

Je remercie Mme Chenouf de m'avoir aidé dans ce travail.

J'adresse à remercier les membres du jury pour leur présence et d'évaluer ce travail de fin d'étude.

Je remercie profondément mon père, ma sœur et ma famille (mes oncles, mes tantes et ma grande mère) en particulier mon cher grand père pour leurs encouragements et tous ceux qui m'ont soutenu tout au long de mon mémoire

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail :

À mes parents, qui ont partagé avec moi tous les moments où je faisais ce travail. À ma famille qui m'a soutenu et m'encouragé tout au long de mon parcours universitaire.

À ma chère et merveilleuse maman pour son amour, son soutien tout au long de mes études, que dieu la garde. Aucune dédicace ne peut exprimer la profondeur de mes sentiments pour elle.

À ma jumelle nada, mon grand père que je l'aime beaucoup, mes tantes et mes oncles pour leur encouragement permanent, et leur soutien.

À mes chères amies : Amira, Maya, Célia.

Où nous avons passé des moments et des souvenirs inoubliables.

Résumé

Notre recherche de fin d'étude appartient au domaine de sciences du langage, il s'agit d'une étude stylistique linguistique sur les articles de presse francophone en Algérie dont le but d'analyser les figures stylistiques linguistiques. Ce travail traite la diffusion de ces processus dans l'expression journalistique pour décrire le meurtre brutal de la victime de Djamel Bensmail. Notre étude est basée sur la méthode quantitative et qualitative, elle identifie ces figures qui influencent le sens et la phonologie dans les articles de presse. Ce travail affirme que ces procédés remplissent certaines fonctions qui consistent à diversifier le sens et la création rythmique de l'article pour attirer l'attention du lecteur.

Mots-clés : étude stylistique linguistique, figures de style, les articles de presse.

Abstract

Our end-of-study research belongs to the field of language sciences; it is a linguistic stylistic study on French-speaking press articles in Algeria, the aim of which is to analyze linguistic stylistic figures. This work deals with the diffusion of these processes in the journalistic expression to describe the brutal murder of the victim of Djamel Bensmail. Our study is based on the quantitative and qualitative method; it identifies those figures that influence meaning and phonology in press articles. This work affirms that these processes fulfill certain functions which consist in diversifying the meaning and the rhythmic creation of the article to attract the attention of the reader.

Keywords: linguistic stylistic study, figures of speech, press articles.

ملخص

ينتمي بحثنا في نهاية الدراسة إلى مجال علوم اللغة ، وهو دراسة أسلوبية لغوية للمقالات الصحفية الناطقة بالفرنسية في الجزائر ، والهدف منها هو تحليل الشخصيات الأسلوبية اللغوية. يتناول هذا العمل انتشار هذه العمليات في التعبير الصحفي لوصف القتل الوحشي لضحية جمال بن إسماعيل. تعتمد دراستنا على المنهج الكمي والنوعي ، فهي تحدد تلك الأرقام التي تؤثر على المعنى وعلم الأصوات في المقالات الصحفية. يؤكد هذا العمل أن هذه العمليات تؤدي وظائف معينة تتمثل في تنويع المعنى والإبداع الإيقاعي للمقال لجذب انتباه القارئ.

الكلمات المفتاحية: دراسة أسلوبية لغوية ، أشكال الكلام ، مقالات صحفية.

Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Résumé	
Introduction générale.....	01

Chapitre 01 : Cadrage théorique

I. Cadrage théorique de la recherche

Introduction partielle	08
1. Etymologie et histoire du terme stylistique	08
1.1.1. Définition du terme Stylistique	09
1.1.2. La stylistique de Charles Bally	09
2. La rhétorique	10
3. Les figures de style	11
4. Le classement des figures de style	13
4.1. Les figures de continuité phonétique.....	13
4.1.1. Allitération	13
4.1.2. Assonance	14
4.2. Les figures de construction	14
4.2.1. Les figures de répétition	15
4.2.1.1. Épizeuxie	15
4.2.1.2. Polyptote	16
4.2.1.3. Antanaclase	17

4.3. Les figures de sens	17
4.3.1. La comparaison	17
4.3.2. La métaphore	19
4.5. Les figures de substitution	20
4.1. La synecdoque	20
4.6. Les figures d'opposition	20
4.1. Antithèse	21
Conclusion partielle	22

Chapitre 02 : Cadrage méthodologique

Introduction partielle	24
1. Histoire de la presse écrite	24
2. Définition de la presse écrite	25
3. Typologie de la presse	26
3.1. La presse écrite	26
3.2. La presse audio-visuelle	26
3.4. La presse quotidienne	26
3.5. La presse périodique.....	27
4. Les fonctions de la presse	27
4.1. La fonction informative	27
4.2. La fonction distractive	27
4.3. La fonction sociologique	28

4.4. La fonction psychologique	28
5. Présentation du corpus	29
5.1. Choix et collecte de corpus	29
5.1.1. Le jeune indépendant	30
5.1.2. El Moudjahid	30
5.1.3. Tsa- Algérie	31
5.1.4. L'Algérie presse service	31
5.1.5. Liberté Algérie	32
5.1.6. Le soir d'Algérie	32
5.1.7. Reporters dz	33
5.1.8. Le courrier d'Algérie	33
6. Présentation des journalistes	33
6.1. NailaBenrahal	33
6.2. Yazid Ben Hounet (Y .B .H).....	34
6.3. Farouk .B	34
6.4. Karim Benamar	34
6.5. Feriel Nourine.....	35
6.6. Ould Brahim	35
7. l'échantillonnage	35
8. la méthode d'analyse	36
8.1. Étude qualitative	36
8.1.1. Ses limites	36

8.2. Étude quantitative	37
8.2.1. Ses limites	37
Conclusion partielle	37

Chapitre 03 : analyse du corpus

Introduction partielle	39
1. Analyse de corpus	40
2. Tableau des figures stylistique	40
3. les figures stylistiques utilisées dans Le Jeune Indépendant.	56
3.1. Assonance	56
3.1.1. L'effet produit	57
3.1.2. Allitération	57
3.1.2.1. L'effet produit	57
4. les figures stylistiques utilisées dans El Moudjahid	58
4.1. Métaphore	58
4.1.1. L'effet produit	58
4.2. Polyptote	58
4.2.1. L'effet produit	60
4.3. Antithèse	60
4.3.1. L'effet produit	61
4.4. Assonance	61
4.5. Allitération	61

5. Les figures de style utilisées dans Tsa-Algérie	63
5.1. Polyptote	63
5.2. Comparaison	64
5.2.1. L'effet produit	64
5.3. Antithèse	65
5.4. Allitération	65
6. Les figures de style utilisées dans Algérie presse service	66
6.1. Antanaclase	66
6.1.1. L'effet produit	66
6.2. Antithèse	66
6.3. Métaphore	67
6.4. Allitération	67
6.5. Polyptote	67
7. Les figures de style utilisées dans liberté Algérie	68
7.1. Antithèse	68
7.2. Epizeuxie	68
7.2.1. L'effet produit	69
7.3. Comparaison	69
7.4. Métaphore	70
7.5. Synecdoque	70
7.5.1. L'effet produit	70
7.6. Assonance	71

7.7. Allitération.....	71
8. Les figures de styles utilisées dans le soir d'Algérie	72
8.1. Polyptote	72
8.2. Allitération.....	72
8.3. Assonance	73
9. Les figures de styles utilisant dans Reporters-dz.	74
9.1. Allitération.....	74
9.2. Assonance	75
9.3. Polyptote.....	76
10. Les figures de styles utilisées dans le courrier d'Algérie	77
10.1. Assonance	77
10.2. Allitération	77
Conclusion partielle	78
Synthèse	79
Conclusion générale	80
Références bibliographiques	84
Annexes	93

Introduction

Introduction :

La presse algérienne s'efforce d'être fiable, indépendante et crédible, en particulier dans le but de fournir aux lecteurs des informations actualisées et importantes. Aujourd'hui, elle est devenue une véritable source d'information, notamment sur les événements politiques, sociaux et économiques.

L'expression "presse écrite" s'inspire de l'origine de l'utilisation de l'imprimerie, et c'est un terme courant. Nous pouvons la définir comme un ensemble de journaux. En général, il comprend tous les supports de diffusion de l'information écrite que se soient: quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques.

On peut dire que la presse écrite et la presse en ligne sont étroitement liées, aujourd'hui elles sont les médias les plus répandus dans la société de la société et le véritable canal entre les journalistes et les lecteurs.

Le journaliste utilise le langage principalement pour éclairer l'esprit des lecteurs, et éventuellement pour les influencer. Dans ce cas, le but du langage est d'établir les règles que possède le journaliste.

De notre étude, notre mémoire appartient au domaine de sciences du langage, il porte sur l'étude stylistique des articles de presse qui parle de la mort de Djamel Bensmail.

Cette discipline est développée notamment avec deux approches différentes qui sont souvent considérés comme des opposés : la stylistique linguistique et la stylistique littéraire.

La première se concentre sur le langage et les faits de langage, tandis que la deuxième se concentre sur les caractéristiques distinctives du style de l'auteur. Chaque approche à ses propres caractéristiques et son domaine, la stylistique fait partie des études à la fois linguistique et à la fois littéraire.

De son côté littéraire, il s'intéresse davantage aux caractéristiques du style de l'auteur. Pour Buffon le style, c'est l'homme même, c'est-à-dire que le style est la déviation de la norme linguistique. Cet écart peut être de divers ordres mais a pour but d'avoir un impact sur le lecteur ou l'auditeur.

A ce sujet, Roland Barthes explique que le texte littéraire, bien qu'il représente l'une des formes du langage écrit les plus étudiées, demeure une pratique discursive « parasite » dans la mesure où il modifie la fonction référentielle du signifiant pour des fins esthétiques, car le but principal d'une œuvre littéraire est de créer une émotion esthétique. D'où la nécessité de procéder à une analyse stylistique des textes littéraires.

À partir Buffon et Ronald Barthes, nous pouvons affirmer que la stylistique littéraire concerne le style, c'est-à-dire l'aspect esthétique.

La stylistique est imposée comme une discipline indépendante dans la première moitié du XXe siècle, sa date de naissance étant fixée lors de la première publication du *Traité de stylistique française* de Charles Bally.

Selon lui « La stylistique étudie donc les faits d'expression du langage organisé au point de vue de leur contenu affectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité » (1951 p 16)

Ch. Bally distingue la stylistique comme le système linguistique concerné la communication émotionnelle. D'après lui on peut dire que La stylistique linguistique s'intéresse au sens.

L'étude stylistique linguistique se base surtout sur les figures de style qui sont un procédé d'expression qui s'écarte de l'usage fréquent de la langue et donne une expressivité particulière. Un article qui contient des formes stylistiques est plus expressif et persuasif pour le lecteur.

Pour cette raison nous avons choisi de faire une étude stylistique linguistique en se basant sur les figures de style dans les articles de presse écrite francophone dans certains quotidiens algériens tels que : Le jeune indépendant, El Moudjahid, Tsa-

Algérie, l'Algérie presse service, Liberté Algérie, Le Soir d'Algérie, Reporters dz et Le courrier d'Algérie.

La problématique :

Dans une recherche de fin d'étude, nous devons inclure une problématique. Je vous propose ma problématique qui concerne l'étude stylistique des articles de presse sur la mort de Djamel Bensmail, elle compose des éléments suivants :

La question centrale :

- Quels sont les processus stylistiques mobilisés pour parler du décès de Djamel Bensmail dans les articles de presse ?

De cette question centrale découlent d'autres questions secondaires :

- Quelles sont les figures de style les plus récurrentes dans les articles de presse pour parler de la mort de Djamel Ben Ismail ?
- Quel effet produit ces procédés dans les articles de presse ?

Afin que nous puissions clarifier notre problématique, il est nécessaire de poser à l'avance des hypothèses que notre recherche tentera de vérifier :

- ✓ Les processus stylistiques seraient employés dans les articles de presse concernant la mort de Djamel Bensmail sont : les figures de style.
- ✓ Les figures stylistiques les plus récurrentes seraient trouvées probablement dans : les figures de continuité phonétique (assonance et allitération) et de construction (polyptote).
- ✓ Chaque type de figure éventuellement aurait un effet différent dans les articles que nous avons choisi : Pour l'assonance et l'allitération, Ils auraient un effet harmonique et rythmique.

Alors que le polyptote a souvent pour effet de se focaliser sur une qualité ou un temps.

Ce qui nous pousse à choisir ce thème ou à faire ce travail est la susceptibilité de ce sujet à la recherche cognitive et méthodologique. De plus, une telle analyse peut fournir une bonne et meilleure compréhension du fonctionnement des figures de style dans les articles de presse francophone.

Notre recherche vise à :

- analyse le style des articles de presse et défini celui-ci est accessible à toutes les catégories de la société.
- Dégager les figures de style et les analyser de sorte à déterminer leur influence sur le lecteur.
- Plus précisément, l'étude vise à identifier toutes les figures stylistiques de notre corpus.

Dans notre travail de fin d'étude, nous nous appuierons sur deux méthodes pour atteindre nos objectifs, la première sera quantitative, à travers laquelle nous regroupons les données sous forme de chiffres, et la seconde sera qualitative, avec elle nous passerons à l'analyse des données collectées. Cela nous permet de répondre à nos questions.

De ce fait, notre mémoire de recherche se subdivise en trois chapitres de natures différentes :

Le premier chapitre prend en charge la présentation du cadre théorique, ainsi il s'intéresse aux concepts dont nous avons besoin pendant notre étude : la stylistique en portant de la stylistique de Charles Bally, rhétorique Et les figures de style. Nous

commencerons par l'étymologie et l'histoire de notre domaine d'étude, puis la définition de ces concepts. Pour finir, nous avons classé les figures stylistiques.

Le deuxième chapitre se concentre sur la présentation de notre corpus « les articles de presse », la collecte du corpus, sa typologie et ses fonctions, l'échantillonnage et la méthode d'analyse, en ajoutant une définition de la presse en ligne.

Finalement, le dernier chapitre correspond à l'analyse de corpus, nous concentrons sur l'analyse des figures de style dans articles de presse et l'interprétation des résultats, Nous nous soucions également de leurs effets dans les articles. Il sera consacré à la mise en pratique des concepts théoriques déjà abordés.

Chapitre 1 :
Cadrage conceptuel et théorique

Introduction partielle :

De nos jours, la presse écrite constitue un support important pour les études linguistiques, car elle inclut dans ses textes des phénomènes linguistiques qui évoquent la phonétique et la rhétorique... surtout la stylistique qui s'intéresse aux figures stylistiques.

Dans ce premier chapitre de notre travail de recherche, nous nous intéressons d'abord par la définition stylistique en portant l'historique et la stylistique de Charles Bally, la rhétorique, ensuite les figures de style. Finalement, nous présenterons la classification de ces figures de style.

1- Bref historique et étymologie du terme :

D'un point de vue historique, la stylistique est associée à la rhétorique. C'est une discipline dérivée de la rhétorique et de la linguistique.

La stylistique a des origines lointaines, la rhétorique ancienne a déjà établi un mécanisme d'analyse des particularités du langage de l'écrivain, en particulier les figures stylistiques.

À l'origine, elle désigne la notion de style, ce terme vient du latin « stilus » qui, en ancien français et à l'Antiquité, désignait le pinçon de fer ou d'os utilisé pour écrire sur de la cire. C'est pareillement le prédécesseur du stylo, De cet outil, nous concluons que ce style fait référence à la manière d'écrire.

Cette discipline est développée notamment à partir du XIXe siècle avec deux approches différentes qui sont souvent considérés comme des opposés : la stylistique linguistique et la stylistique littéraire.

2- Qu'est-ce que la stylistique :

En 1872, selon Bally le terme stylistique indique « *connaissance pratique des particularités caractéristiques d'une langue donnée* ». Après cela, en 1905 sa signification a été changée en: « *étude scientifique des procédés de style que permet une langue* ». (Pp 7,8).

A travers ces deux citations on peut la définir comme une branche de la linguistique qui désigne l'ensemble des ressources que la linguistique fournit au lecteur pour analyser un texte et en tirer le sens.

La stylistique considérée comme l'une des plus importantes dans la recherche linguistique. Elle est une discipline dont le but est le style qui étudie figures stylistiques, que ce journaliste utilise dans articles ou les traits expressifs d'une langue. L'étude stylistique de l'article permet de mettre en évidence les moyens mis en œuvre par le journaliste, dans un cadre général précis, pour partager une vision scientifique du monde.

La tâche stylistique est de réaliser une rencontre entre littérature et linguistique. Elle accomplit cette tâche en traitant des textes littéraires à l'aide de méthodes linguistiques.

La linguistique moderne a renouvelé l'étude de ces processus d'écriture en introduisant de nouveaux critères d'identification et de classification existants. On peut dire aujourd'hui La stylistique est devenue un thème de réflexion aussi privilégié que l'ont été.

3- La stylistique de Charles Bally :

Charles Bally, qui est le successeur de F. De Saussure, dans la chaire de linguistique générale de l'Université de Genève a publié en 1902 son « *Traité de*

stylistique française » suivi du « Précis de stylistique fondant sur des bases rationnelles la stylistique de l'expression ».

Il a défini son objet :

« *La stylistique étudie les faits d'expression du langage du point de vue de leur contenu affectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits du langage sur la sensibilité* ». (1951 p 16).

Autrement dit, l'objet de la stylistique selon Ch. Bally compose d'un contenu émotionnel du langage.

Bally met l'accent sur les relations qui réunies la parole et la pensée. Pour lui la langue est considérée comme une organisation de moyens d'expression. Ce langage exprime des pensées et surtout des sentiments. Par conséquent, il souligne la relation entre les éléments intellectuels et les études émotionnelles.

Donc, Charles Bally caractérise la stylistique comme le système linguistique exclusivement concerné par la communication des sentiments.

4- La rhétorique :

4-1- Quelle définition ?

A l'époque Antique et Moyen Âge, le terme " rhétorique" vient du mot grec « rhêtorikê » qui signifie "l'art du discours" ou "l'art de la parole" , l'invocation de la rhétorique remonte au VI e siècle avant J.C dans la Grèce antique, notamment à Athènes.

Selon Aristote, il la définit comme : « *La faculté qui découvrir tous les moyens possibles de persuader sur quelque point que ce soit* ». (1991 p 82).

De là, nous pouvons dire que La rhétorique est l'art de convaincre par la parole. En d'autres termes, c'est l'ensemble des procédés et des techniques qui permettent d'exprimer un message oral ou écrit avec justesse, éloquence et persuasion. Elle étudie les techniques utilisées dans l'art de persuader.

Généralement, la rhétorique concernée beaucoup plus au début la communication orale. Évidemment elle s'est tout de même intéressée à la lettre écrite très tôt et a affecté un ensemble de règles destinées au discours.

De ce fait, elle a deux faces : d'une part la science (le sens d'étude organisée). D'autres parts, c'est l'art (le sens de pratique détendant sur un savoir éprouvé qui se rapporte à l'action du discours sur les esprits).

Bref, elle renvoie à l'art de bien parler, l'art qui donne les règles pour bien parler. La science et l'art liés à l'effet de la parole ou du discours sur les esprits.

La linguistique au XXe siècle ravive l'intérêt pour la rhétorique. Aujourd'hui, cette discipline nommée « la stylistique ».

5- Les figures de style :

5-1- Quelle définition ?

On appelle les figures de style ou de la rhétorique, à l'origine sont liées à la rhétorique. Selon le dictionnaire des figures de style de style sont définies comme « *Un sous-ensemble de la stylistique, qui est créé par des écarts par opposition de l'utilisation commun de la langue* ».

Autrement dit, un processus d'expression, par lequel elle s'écarte de son usage habituel pour le langage. Par ces procédés le journaliste cherche à capter l'intention et

persuader des lecteurs. Elle est un processus qui consiste à enrichir et exprimer une idée au-delà de la simple transmission du message.

Ces procédés forment une ressource importante en linguistique, mais aussi dans la vie quotidienne. Nous l'utilisons tous les jours sans même nous en rendre compte. Combien de fois avons-nous eu recours à la métaphore et à l'antithèse et la comparaison... dans différents modes de s'exprimer.

C'est une façon particulière d'exprimer, par laquelle le discours rendu expressif avec l'utilisation de différentes ressources de la langue. Les figures stylistiques sont des processus qui affectent principalement deux domaines de la linguistique : la lexicologie et la syntaxe.

Une figure de style concerne le rapport spécifique entre le signifiant qui est le concept et le signifié qui est le sens. En général, les formes de discours jouent un rôle important : soit au niveau du sens des mots (figures de substitution comme la métaphore ou l'antithèse), soit au niveau de leur sonorité (l'allitération et l'assonance par exemple) soit de leur ordre dans la phrase (anaphore et gradation parmi les plus importantes).

Elles constituent un ensemble large et complexe de processus divers qui nécessitent une étude délicate. Les spécialistes, depuis l'antiquité gréco-romaine (avec Cicéron, Quintilien) ont identifié des centaines de figures stylistiques et leur ont attribué des noms d'érudits, puis ont tenté de les classer (Fontanier, Dumarsais). La linguistique moderne a renouvelé l'étude de ces processus d'écriture en introduisant de nouveaux critères d'identification et de classification, elles sont employées à la fois à l'écrit et à l'oral.

Il existe de nombreuses figures stylistiques dans les œuvres littéraires en prose et en poésie, mais aussi dans les journaux.

6- Classement des figures de style :

Elles sont classées selon leur structure, donc on va exposer une classification ordinaire comme la suit : les figures de continuité phonétique, les figures de construction, les figures de sens, les figures de substitution et les figures d'opposition.

6-1- Les figures de continuité phonique :

Elles représentent une variété de répétition, les nombres de continuité phonémique reliait au moins deux signifiants basés sur la proximité sonore d'une manière qui produit un effet rythmique distinctif.

6-1-1- L'allitération :

De nos jours, cette figure de style est très utilisée dans le domaine de journalisme, de chanson et même dans la publicité. Elle était utilisée avant en latin.

L'allitération est la répétition d'une consonne ou plusieurs consonnes au sein d'une phrase, produisant un effet d'harmonie. En linguistique, elle travaille sur une transformation phonétique à l'identique.

Exemple :

"Maternelle endormeuse des rôles, /Même quand elle ment, cette voix ! Matinal / Appel..."

(Laurent, N. 2001 p 40)

On trouve l'allitération dans la consonne (M) qui répétée plusieurs fois.

6-2-2- L'assonance :

Une assonance vient du latin (adsonare) qui signifie (répondre à un son par un autre son). Au Moyen Âge, ce procédé était utilisé dans la poésie.

Faire une assonance consiste la répétition dans une phrase la même voyelle (le son créé par les voyelles) dans plusieurs mots étroitement liés. Elle Produit un effet harmonique d'insistance dû à la répétition du même son de voyelle.

Les voyelles qui créent le son peuvent se trouver au début, au milieu ou à la fin d'un mot, mais il est courant de les rencontrer dans une position aggravée, c'est-à-dire à la fin d'un mot. Il convient de noter que ces voyelles phonétiques n'ont pas à avoir la même orthographe.

Exemple :

" Tout m'afflige et me nuit, et conspire à me nuire"

(Gogard, K.2001 p 264)

Bref, Les allitérations et les assonances sont deux procédés stylistique visent à créer des effets sonores basés sur la répétition de consonnes (allitérations) ou de voyelles (assonance) identiques.

6-2- Les figures de construction :

Comme leurs nom l'indique les figures de construction des phrases et des énoncés, Elles concernent l'organisation syntaxique. La manière dont les mots sont combinés et disposés dans la phrase. On distingue :

6-2-1- Les figures de répétition :

Les figures répétitives sont anciennes que les métaphores, sont les plus simples aussi. En générale, la répétition ne change pas la signification des mots ni des syntagmes. Il existe 3 types de répétition :

6-2-1-1- L'épizeuxie :

Cette figure de style est utilisée beaucoup plus à l'écrit, mais elle peut intervenir à l'oral aussi, Son origine grecque, c'est une répétition de même terme dans une phrase sans coordination visant à produire l'effet de concentration ou de persévérance. La linguistique dans le dictionnaire encyclopédies définit l'épizeuxie comme :

« C'est une opération morpho syntaxique portant sur la construction de la phrase : il y a répétition immédiate et contigüe d'un même terme qui se démarque du reste de la phrase ou du vers. La portée sémantique est donc sauvegardée (le mot ou syntagme visé conserve le même sens qu'avant transformation). »

C'est-à dire qu'elle affecte la forme du mot répété et de la structure de la phrase sans changement de sens.

Dans Le jardin de l'éloquence (1593), Henry Peacham définit l'épizeuxie comme:

« Une figure par laquelle un mot est répété, pour la plus grande véhémence, et rien entre les deux: et il est utilisé couramment avec une prononciation rapide ... Cette figure peut servir à juste titre à exprimer la véhémence de toute affection, que ce soit de joie, de tristesse, l'amour, la haine, l'admiration, etc. »

Autrement dit, un processus dans laquelle le mot est répété, pour la plus grande intensité, il est généralement utilisé avec une prononciation rapide. L'épizeuxie peut correctement servir à exprimer l'intensité de toute émotion, que ce soit de la joie ou du

chagrin, ou aimer, détester, etc. Un procédé morphologique grammatical, c'est-à-dire qu'il se rapporte à la forme et à la syntaxe des mots répétés.

Exemple :

" Suzon, Suzon, Suzon! Que tu me donnes de tourments "

(Laurent, N. 2001 p 42).

6-2-1-2- Le polyptote :

Vient du grec (poly) qui signifie plusieurs et (ptote) qui veut dire cas grammatical. Selon de dictionnaire l'internaute "figure de la rhétorique consistant à répéter le même mot plusieurs fois en le déclinant sous ses différentes formes". D'autres termes, procédé stylistique consistant à utiliser plusieurs formes grammaticales d'un même mot dans une phrase (modes, temps ...)

Cette figure de style a deux formes, Soit la répétition de plusieurs mots ou verbe de même racine, comme dans l'exemple suivant : « je suis arrivé à un âge où l'on renverse plus, où l'on est renversé ».

(Laurent, N.2001 p 45).

Soit l'utilisation d'un même verbe à des temps différents, par exemple : on ne peut pas être et avoir été. Le polyptote ici est formée sur le verbe « renverser » conjugué à des temps différents.

Ainsi, la polyptote consiste à faire apparaître plusieurs fois le même mot dans la même famille morphologique dans des cas grammaticaux différents. Elle joue sur les différences morphologiques permises par les cas grammaticaux, l'utilisation de la polyptote est importante en rhétorique car cela permet d'insister sur un point.

6-2-1-3-L'antanaclase :

« *L'antanaclase, une des passions de l'humoriste Raymond Devos ! L'antanaclase, en voilà un mot à sortir en soirée ou dans une copie d'examen pour avoir l'air intelligent. Mais qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? C'est une figure de style qui joue sur les différentes significations d'un mot ...* ».

Elle désigne la répétition de même mot mais celui-ci est utilisé une fois avec sa signification propre et une fois au sens figuré. L'antanaclase joue sur la polysémie de sens du mot, c'est-à-dire que le mot a plusieurs sens. C'est une figure proche de la syllepse et de la paronomasie.

Exemple :

"Ma maison et de tuer le temps et le sienne de me tuer à son tour. On est tout à faire à l'aise entre assassins"

(Laurent, N.2001 p 45)

L'antanaclase sur (tuer) réactive la locution (tuer le temps) et ramène proportionnellement le point déterministe (assassins) dans le cadre d'une rhétorique du dépaysement sémantique.

6-3- Les figures de sens :

Sont des figures liés au sens, appelées les figures de tropes.

6-3-1- La comparaison :

Est l'une les plus célèbres figures de style, c'est une figure qui relie à l'aide d'un mot de liaison appelé "comparatif", deux choses, personnes ou faits qui sont différents mais partagent des points communs.

Cette figure stylistique est formée selon le Petit Robert « *à envisager ensemble (deux ou plusieurs objets de pensée) pour en chercher les différences ou les ressemblances* ».

Autrement dit, une comparaison combine toujours deux termes, qui gardent chacun son propre sens. Elle se construit de la manière suivante :

- Comparé : qui est la réalité.
- Comparant : l'élément qui fait l'image.
- Outil de Comparaison : le mot-outil appelé comparatif.
- un point de comparaison appelé aussi le point de ressemblance.

La comparaison toujours établie une relation similitude entre le comparé et le comparant. Le rapprochement entre ces deux objets ou termes se produit grâce à des termes comparatifs, tels que : comme, tel que, moins...que, plus...que, semblable à, de même que, on dirait que, pareil à rassembler...etc. Ce qui permet de mettre en évidence une caractéristique commune.

Ainsi, le but de la comparaison est de mieux définir l'aspect et le sens de terme comparé que se soit une personne, un animal, une pensée.

Alors, elle est une figure stylistique qui est souvent utilisée pour mettre en lumière un aspect d'une réalité et rendre les choses plus réelles, ce qui peut être utile dans la persuasion.

Exemple : cette cantatrice chante comme un rossignol.

(Laurent, N. 2001 p 56).

Dans cet exemple, on compare la cantatrice à un rossignol. Cette comparaison est rendue possible parce que tous deux ont ressemblé.

6-3-2- La métaphore :

Issu de "la metaphorá" grecque signifiant « transport », est une figure de style très ancienne extrait de la rhétorique antique. Aristote, dans sa Poétique, l'avait déjà citée comme l'un des principaux processus du langage. Après lui, de nombreux auteurs anciens ont utilisé la métaphore et développé des théories à ce sujet. On peut citer Cicéron.

Depuis Aristote "changement", "transposition de sens", de meta, marquant la succession. Le changement et de phora, "action de porter, de se mouvoir".

Cela signifie que depuis Aristote, le terme métaphore est un concept rhétorique qui veut dire le changement le sens

La métaphore est un processus de langage utilisé en linguistique. Cette figure de style est définie selon le dictionnaire l'internaute comme « *une figure de style qui consiste à donner à un mot un sens qu'on attribue généralement à un autre, en jouant sur l'analogie, ressemblance* ».

D'autres termes, une métaphore est un processus stylistique qui consiste à désigner quelque chose ou une idée en utilisant un autre terme de manière ressemblante. On associe donc subtilement deux choses similaires. Afin de donner une signification plus profonde ou une description plus abstraite d'éléments comparés.

Elle est implicite plus qu'une comparaison puisqu'elle combine deux éléments sans l'utilisation d'outil de comparaison. Cette figure se consiste entre un comparé, que l'on appelle (le sujet original) et un comparant qui est (le sujet du quel on le rapproche).

Exemple :

" cette muraille, rectiligne, verticale, sans une crevasse dans sa hauteurs, sans une déchirure à son arête, paraissait bâtie à l'équerre et tirée au cordeau."

(Laurent, N.2001 p 54).

On distingue la métaphore annoncée, directe ou filée :

- La métaphore annoncée : où le comparé et le comparant sont présents sans outil de comparaison.
- La métaphore directe : dans ce type de métaphore, Le comparé est absent, on trouve que le comparant.
- Une métaphore filée : consiste en une série de métaphores liée entre elles par un processus syntaxique.

6-4- Les figures de substitution :

Ce sont des figures stylistiques composées de deux termes qui peuvent être remplacés l'un à l'autre.

6-4-1- La synecdoque :

Pierre Fontanier, qui est un linguiste et grammairien français. Dans son ouvrage « les figures de discours » il est catégorisé la synecdoque dans "les tropes par connexion" où il est défini comme :

« Synecdoque, en grec Συνεκδοχη [sunekdokhê], La Synecdoque comprend deux objets sous le nom d'un seul, ou énonce un objet au lieu d'un autre qui, se

trouvant avec celui-là dans le rapport du tout à la partie, ou de la partie au tout ».
(1997 Pp 1821,1827).

La définition la plus acceptée est de dire qu'une synecdoque est un type de la métonymie qui exprime le tout de la partie ou la partie du tout, la matière pour l'objet ou le particulier pour le général. Selon le dictionnaire le petit Robert, elle permet de« *Concevoir à l'esprit plus-ou moins- que le mot dont on se sert ne signifie dans le sens propre ».*

En particulier, elle est une figure stylistique formée lorsqu'un mot reçoit un sens plus large ou plus étroit que son propre sens. De temps en temps la métonymie et la synecdoque ne peuvent être distinguées. Elle s'agit donc d'une relation d'inclusion logique avec ce qu'il représente comme dans cet exemple d'utilisation de "pain" pour désigner toutes sortes de nourriture dans le verset de la prière " Donnez- nous notre pain de quotidien ".

6-5- Les figures d'opposition :

Elles présentent des idées contradictoires dans le même énoncé. La combinaison de ces idées dans une même phrase souligne l'effet d'opposition et la relation paradoxale entre ces éléments. Et cela en combinant des contraires.

6-5-1- L'antithèse :

Le dictionnaire Larousse définit l'antithèse comme « *Procédé stylistique qui consiste à opposer, dans la même phrase, deux mots ou groupes de mots de sens contraire afin de mettre une idée en relief par un effet de contraste. »*

Autrement dit, c'est une figure par laquelle on rapproche dans le même énoncé, deux termes, idées et expressions opposés pour créer l'effet de contraste et met en valeur deux idées contradictoires.

Généralement, l'antithèse est constituée de mots appartenant à la même catégorie grammaticale (nom, verbe, etc....)

Exemples :

Certaines aiment le jour comme d'autres préfèrent la nuit. Ici, on trouve l'antithèse dans les deux termes qui représentent deux réalités opposés "le jour" et "la nuit".

Conclusion partielle :

En conclusion, Ce chapitre regroupe toutes les figures stylistiques qui sont utiles dans notre recherche qui s'attachera à l'analyse. Nous affirmons que même si la rhétorique occupe une place particulière parmi les disciplines des sciences du langage, la stylistique n'en est pas moins un domaine de grande importance. Il est nécessaire dans toute étude stylistique linguistique d'articles de presse, d'assurer une analyse adéquate des figures de style puisqu'elles font partie unitaire de ce domaine.

**Chapitre 2 : chapitre méthodologique et
présentation du corpus**

Introduction :

On a pu constater que le développement de la presse écrite est l'un des indicateurs les plus importants dans le domaine médiatique en algérien, c'est un cas intéressant pour les profils linguistiques dans le domaine de la concurrence (style d'écriture) au cours des vingt dernières années.

Dans ce deuxième chapitre de notre mémoire, nous commencerons par la définition de presse écrite en portant de l'historique, par la suite nous avons distingué les types de presse et ses fonctions aussi.

1- Une aperçue historique de la presse écrite :

Depuis 1830, l'histoire de la presse écrite en Algérie traite de la naissance et du développement des publications périodiques jusqu'à nos jours. Elle créée par les indigènes, il existait déjà lors de la colonisation, mais en secret.

L'histoire de la presse en Algérie ne remonte pas à l'indépendance du pays en 1962, ni à l'époque de la révolution de novembre 1954. Depuis la fin du XIXe siècle, certains scientifiques algériens ont écrit des articles dans des journaux qui sont fondés par les autorités coloniales. La naissance d'une presse nationale algérienne remonte au début du XXe siècle.

Après la Seconde Guerre mondiale, la presse algérienne connaît une seconde émergence avec Création d'Alger Libre, MTLD de Messali El Hadj, République Algérienne, VOICE UDMA pour Ferhat Abbas, ainsi que l'occupation de Basir, Jamiat Al Ulama et Alger Républicain.

Les Français ont participé à l'histoire de la presse algérienne. Jean-Toussaint Merle, qui est un secrétaire et un historiographe du Maréchal de Bourmont qui a publié le 29 juin 1830 le premier numéro de « L'estafette d'Alger ». Après l'indépendance, quelques titres sont apparus et 180 titres d'un journal bilingue ont été publiés en

Algérie. La plupart de ces titres ont une durée de vie limitée. Le premier journal algérien nommé Al-Haq. Publié en 1893 en français.

2- Qu'est-ce que la presse écrite ?

Généralement, on peut définir la presse écrite comme une collection de quotidiens et organisations professionnelles attachées à l'activité. Elle est d'origine latin : "pressus", "pressé " qui signifie comprimé.

Selon le Dictionnaire française Larousse : « *La presse ou presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite: quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de l'information écrite* ».

Cela signifie que le journalisme écrit désigne généralement tous les moyens de diffusion d'informations écrites obtenues par les journaux. Notamment les quotidiens et périodiques, puis les organismes professionnels liés à diffuser l'information.

La définition donnée par Charaudeau dans son livre "Le discours d'information médiatique: la construction du miroir social " montre et exprime les divers aspects de ce moyen de communication. D'après lui :

« *La presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes, sur un support papier. Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite (au sens étroit) qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit, du fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception, l'une vis-à-vis de l'autre, une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour se représenter le monde, ce qui produit des logiques de production et de compréhension spécifiques, un parcours oculaire multi-orienté de l'espace d'écriture qui fait que ce*

qui a été écrit reste comme une trace sur quoi on peut constamment revenir: celui qui écrit pour rectifier ou effacer, celui qui lit pour remémorer ou recomposer sa lecture ». (1997 p125).

3-Typologie de la presse :

Comme nous avons déjà mentionné que la presse écrite est un outil de communications. Elle fait partie des médias et considérée aussi comme un moyen transmission des informations. On distingue trois types de presse :

3-1- La presse écrite :

Est un terme générique. C'est ce qu'on appelle pour le distinguer des autres médias, elle concerne les journaux et les magazines...

3-1-1- La presse audio-visuelle :

Le terme "audiovisuel" désigne la collection de méthodes et de techniques qui utilisent l'image ou le son. Telle que : télévision, radio, internet...

La presse audiovisuelle signifie l'ensemble des médias qui admettent la dissémination de l'information soit par l'image et le son ou par le son seulement, telle que : télévision, radio, internet...

3-1-2- La presse quotidienne :

Les journaux édités chaque jour constituent la presse quotidienne, Soient des régionaux ou des nationaux. Ils peuvent traiter tous les secteurs de l'actualité ou être des spécialistes. Tels que, nationaux (Liberté Algérie, Le Soir d'Algérie, El Moudjahid, Le jeune indépendant... etc.) régionaux (La dépêche de Kabylie, Le Quotidien d'Oran ... etc.)

3-1-3-La presse périodique :

D'après le Dictionnaire de français Larousse :

« Qui revient à des moments déterminés, à intervalles réguliers : retour périodique des mêmes difficultés. Qui paraît selon un rythme déterminé (hebdomadaire, mensuel, trimestriel, semestriel, annuel) : revue périodique ».

Cela veut dire, qu'ils apparaissent mensuellement ou hebdomadairement. Généralement, La presse périodique utilisée pour rassembler sous un même nom, des journaux, des revues, des revues spécialisées, savantes ou autres, qui ont ce style d'édition.

3-Les fonctions de la presse :

Les fonctions de la presse sont classées en 4 groupes : fonction informative, distractive, sociologique et psychologique. Nous pouvons les définir comme suit :

3-1- La fonction informative :

La fonction informative considère comme la fonction principale de la presse. Transmettre, commenter et expliquer les nouvelles politiques, économiques, sociales et même si l'actualité culture et sportive, tant au niveau national et international.

Elle est intéressée par l'actualité locale et sportive. À partir cette fonction informative, la presse vise à exprimer des opinions, énoncer et expliquer des faits.

3-2-La fonction distractive :

Outre les articles qui ont une fonction d'information, la presse diffuse un ensemble de textes et d'illustrations dont le but n'est pas de favoriser la connaissance du monde extérieur, mais de l'oublier. Ces rubriques s'exposent comme une distraction sous forme de jeux, d'informations sur le sport ou de spectacles...

Dans le même but de divertissement, nous trouvons dans certains journaux, des séries ou des dessinés. De plus la simple lecture des journaux est une activité relaxante.

Ces deux fonctions principales justifient la présence de presse et la motivation pour sa lecture. Albert B ajoute deux autres emplois moins manifestes : la fonction sociale et la fonction psychologique.

3-3-La fonction sociologique :

Cette fonction définit les sujets de conversation que le journal propose, ils créent un sentiment de communauté.

La presse a un rôle important dans la société par l'intégration sociale des individus dans ses divers groupes qui la composent. Ce rôle est garanti par le dialogue entre le lecteur et le monde : par la diffusion des valeurs civiques, morales et culturelles.

3-4-La fonction psychologique :

La presse a un rôle pour que le lecteur se sente mieux. En compensant des frustrations ou des carences vécues par le lecteur, donc la presse contribue à rééquilibrer le psychisme des lecteurs.

3-5- Quel type/ quelle fonction ?

Notre corpus contient un ensemble de quotidiens régionaux, qui sont également considérés comme internationaux, sa fonction est informative.

Le journalisme en ligne utilise la puissance des ordinateurs pour sélectionner, organiser et analyser de grandes quantités d'informations d'une date à l'autre. Il considère comme une forme de journalisme qui utilise Internet comme un moyen principal.

4- La présentation du corpus :

4-1- Choix et collecte de corpus :

Avant de commencer la collecte de notre corpus, nous avons regroupé un certain nombre de choix avec un intérêt particulier afin d'avoir un corpus lié à la recherche.

Tout d'abord, ce qui nous a motivé à choisir la presse écrite en Algérie comme corpus de notre travail, c'est une étude menée par IMMAR Research&Consultancy, en 2000, qui apparaît que 60,5% des Algériens lisaient quotidiennement la presse algérienne.

Nous ciblons également la presse écrite francophone, ce choix lié à notre domaine d'étude. Pour plus de limite notre corpus est une collection des articles de presse extraient de journaux : Le jeune indépendant, El moudjahid, Tsa Algérie, L'Algérie presse service, Liberté Algérie, Le Soir Algérien, Reporters dz, Le Courrier d'Algérie.

La collection en notre possession se compose de huit articles sur la mort de Djamel Bensmail extraits des archives quotidiennes des journaux précédemment cités et disponibles sur Internet.

4-2- Le jeune indépendant :

Un quotidien algérien spécialisé en français, créé le 28 mars 1990. Il est rédigé comme le premier titre de presse indépendante de droit privé en Algérie, son fondateur est M. Chafik Abdi.

Le journal a commencé comme un hebdomadaire puis il est devenu un quotidien en 1998. C'est un quotidien d'information générale en France qui vise à donner aux lecteurs et aux professionnels des médias les clés pour comprendre les mutations en Algérie et dans le monde.

Ses informations générales quotidiennes tentent de couvrir l'actualité sous un angle nouveau. Malgré ses faibles ressources au début, il a su fidéliser les jeunes lecteurs grâce à ses profils d'immigration et ses sujets cibles.

4-3- El Moudjahid :

Il est établi en juin 1965 pendant la guerre de libération pour être le dispositif de la communication officielle du FLN. El Moudjahid est un quotidien médiatique généraliste algérien et le chef de la presse quotidienne française.

Il conserve une place privilégiée pour couvrir les activités gouvernementales et les articles historiques. Le contenu et l'apparence du journal ont beaucoup changé pendant les années de guerre, à la fin de 1958 sont stabilisés.

Ce journal apparaît pour la première fois à Alger, durant le mois de juin 1956 sous forme de mini brochure soit dans sa version française, soit dans celle en Arabe. Dès le début, le FLN a choisi la langue française pour le travail, cela correspond également à la volonté du FLN de toucher un public international.

4-4- TSA Algérie :

Premier site web francophone en Algérie fondé en 2007 par deux frères journalistes : Hamid (directeur du titre)et LounèsGuemache (responsable de la rédaction).

TSA est abréviation de tout sur l'Algérie. Elle vise à une source fiabilité d'information centrée sur l'actualité politique, économique, sociale et sécuritaire en Algérie, son groupe de rédaction est composé d'une vingtaine de journalistes basés à Alger.

En plus des journalistes, la TSA compte également des chroniqueurs réguliers qui publient des publications hebdomadaires.

4-5-L'Algérie presse service :

L'APS a été fondée pendant la guerre de libération nationale le 1er décembre 1961 à Tunis, pour être le porteur de l'étendard de la révolution sur une arène médiatique mondiale. Après l'indépendance de l'Algérie, l'agence a été transférée à la capitale. Elle est Créée le 20 avril 1991, sous la forme d'un EPIC (Entreprise Publique Economique et Commerciale).

L'APS a commencé à produire des informations générales et spécifiques sociales, économiques, sociales, culturelles surtout pour connaître les faits, les travaux et les réalisations réalisées par l'Algérie. Elle a lancé le premier système d'édition informatisé le 1^{er} janvier 1994 puis commencée à publier ses informations automatiquement le 25 avril 1995.

Ce journal dispose de quatre directions régionales en Algérie et des branches dans douze capitales hors d'Algérie.

4-6- Liberté Algérie :

L'un des plus grandes presses francophones indépendantes, créé le 27 juin 1992 par trois journalistes et l'homme d'affaire Issad Rebrab qui est le contributeur majeur.

C'est un quotidien algérien d'information publique. Liberté a été popularisée par la page Radar, il montre que leurs responsabilités s'adressent au grand public sans viser un groupe respectif. Liberté Algérie traite de sujets de politique nationale et internationale, de culture, d'économie et de sport.

Le journal se caractérise par la publication de romans, de récits qui sont publiés en épisodes séquentiels ce qui conduit le lecteur à être accro.

Sur le plan international, il est célèbre pour publier dans chaque impression une caricature d'Ali Dilem.

4-7- Le soir d'Algérie :

Créé le 3 septembre 1990, le journal du Soir d'Algérie a été l'un des premiers quotidiens de la presse privée en Algérie à paraître le soir. Ce journal Fondée par un groupe de cinq fondateurs qui sont : Fouad Boughanem, MaâmarFarrah, Zoubir Soussi, Djamel Saifi et Mohamed Bedrina.

Le 23 août 2003, Le Soir d'Algérie était l'un des six journaux algériens à cesser de paraître à cause des dettes dues aux imprimeries publiques, Le journal est revenu à l'impression le 2 septembre 2003.

Il est centré sur la politique, le sport, l'économie et les informations internationales.

4-8- Reporters dz (Algérie)

C'est un quotidien national francophone algérien fondé en 2012 à Alger. Sa première édition a été publiée le jour de la fête nationale algérienne : Jour de la Révolution, 1er novembre 2012 ; Sa première page s'intitulait "Novembre, une résilience algérienne".

Il traite presque toutes les catégories de sujets mêmes si internationaux : économiques, culturels, sociaux, sportifs....

4-9- Le courrier d'Algérie :

L'un des quotidiens algériens publiés en français, créé à Alger et Edité par l'EURL Millénium qui est entreprise unipersonnelle à labilité limitée.

Ses actualités diverses du local à l'international, il traite la politique, le sport, l'économie, la culture et les actualités sociales.

5-La Présentation des journalistes :

5-1-Naila Benrahal :

Parmi les plus influentes de la scène médiatique l'une des femmes journalistes, elle travaille actuellement au quotidien national Horizons. En 2008, elle est classée parmi les 100 personnes les plus influentes d'Algérie par le magazine Afrique Asie à cause de son choix de s'occuper des problèmes de sécurité.

Ses débuts dans le journalisme ont coexisté avec le terrorisme, Malgré la période difficile et dangereuse à cette époque, Naila a préféré mener des enquêtes de terrain. Elle est une journaliste bilingue.

5-2-Yazid Ben Hounet (Y .B .H) :

Un chercheur, écrivain et un journaliste algérien. Ses travaux ont été réalisés dans le cadre d'une thèse de doctorat en Anthropologie Sociale et Ethnologie.

Il s'est concentré sur le statut et le rôle de la tribu dans l'Algérie contemporaine, et plus largement sur la poursuite, et parfois le renouvellement, du phénomène tribal dans les États contemporains du monde islamique.

Ce journaliste a également mené une étude sur les processus de paix plus précisément dans le cas du prix du sang (le prix de l'indemnisation du meurtre ou de l'intégrité corporelle) en Algérie et au Soudan. Il s'intéresse aussi aux sujets de parenté.

5-3-Farouk .B :

Un journaliste au quotidien algérien francophone qui s'appelle Le Courrier D'Algérie. Il est un journaliste bilingue.

5-4-Karim Benamar :

Considéré comme l'un des journalistes algériens qui publiés en langue française. Ses sujets traitent toutes les catégories.

Le journal liberté a été pour lui une belle aventure. Sur le plan humain cela lui a permis de rencontrer des collègues intelligents et des belles personnes, sur le plan professionnel, cela lui a permis de poursuivre une carrière passionnante. Il a été publié pour la dernière fois en avril.

5-5-Feriel Nourine :

Une journaliste algérienne francophone au quotidien algérien Reporters Dz. Ses articles nationaux et internationaux variaient de l'économique, social, culturel et sportif.

5-6-S.Ould Brahim :

L'un des journalistes francophones algériens qui publie ses différents articles dans le quotidien algérien qui s'appelle le jeune indépendant.

6- L'échantillonnage :

La justification du choix considérée comme l'une des étapes les plus importantes dans la présentation du mémoire. Cette section de notre étude de recherche répond à la question de savoir pourquoi ce choix.

Dans notre travail de recherche, nous avons choisi ces quotidiens puisque ses articles riches en figures de style. En plus ils sont des journaux algériens très connus, ainsi que leurs archives ils sont accessibles sur Internet donc facile à télécharger le corpus.

Nous avons choisi le cas de Jamal bensmail puisqu'il un cas très sensible et très influent pour tous les Algériens. De plus, vous ne pouvez pas trouver un journal qui n'ait pas écrit sur sa mort brutale.

7- La méthode d'analyse :

7-1- L'étude qualitative :

Un grand nombre de personnes ont besoin d'utiliser une étude qualitative et quantitative. Par exemple, un étudiant menant une recherche de mémoire ou un spécialiste devant faire une étude de marché.

Contrairement à la recherche quantitative, la recherche qualitative est une méthode d'analyse et de compréhension des phénomènes, des faits ou des sujets.

Elle est utilisée pour expliquer la complexité d'un phénomène en l'observant, en le décrivant et en l'interprétant dans son véritable contexte. Elle utilise des outils d'investigation qualitatifs (observation, cas d'étude...).

Une méthode qualitative nous aidera à collecter le maximum de figures stylistiques.

7-1- 1- Ses limites :

Cette méthode ne peut prétendre être représentative en termes d'échantillonnage (un nombre limité d'intervenants à interroger).

L'étude qualitative dépend de la collecte de données qualitatives obtenues par des méthodes principales.

7-2- L'étude quantitative :

C'est une méthode spécialisée dans la collecte de données qui permet au chercheur d'analyser des comportements, des points de vue ou même des attentes en termes quantitatifs. Son objectif est de tirer des résultats statistiquement mesurables, par opposition à une étude qualitative.

Dans un travail de recherche, l'étude quantitative permet d'établir des faits en mesurant un phénomène. À partir de cette méthode, les résultats sont présentés sous forme de données statistiques qui peuvent être représentées sous forme de graphiques ou de tableaux.

7-2-1- Ses limites :

Ne peut pas déclarer à une analyse détaillée des données collectées ni des résultats approfondis ne peuvent être revendiqués.

Conclusion partielle :

Pour conclure, en ce qui concerne la collecte de corpus de travail de fin d'études, nous avons rencontré quelques difficultés car tous les articles ne sont pas riches de ces procédés stylistiques.

Chapitre 3 : analyse du corpus

Introduction partielle :

On peut définir que l'analyse stylistique comme l'exploration des processus linguistiques effectués par des journalistes.

Notre objectif dans ce troisième chapitre est consacré à l'analyse stylistique linguistique pour traiter et analyser le contenu de notre corpus composé d'une collection d'articles de presse dans lesquels des figures stylistiques sont présentées.

Afin d'organiser notre travail d'analyse, nous avons d'abord fait un tableau pour présenter les figures de styles de chaque article avec les exemples. Puis, nous effectuerons une analyse en présentant des exemples et en extrayant des expressions qui font référence aux figures stylistiques avec l'explication. À la fin nous examinerons les effets stylistiques que ces procédés peuvent produire.

Pour bien étudier notre corpus, il est nécessaire de les analyser par rapport à ce que nous avons présenté dans la partie théorique pour arriver aux réponses aux questions soulevées dans notre cas.

Nous présenterons les journaux qui composent notre groupe d'étude et qui seront analysés.

1- Tableau : il représente les articles contenant des figures de style.

Le journal	La date	Les figures de style	Les exemples
Le Jeune indépendant	17 août 2021	<ul style="list-style-type: none"> • Assonance • Allitération 	<p>« Auparavant, les services de sécurité ont annoncé avoir procédé à l'arrestation »</p> <p>« Deux individus arrêtés par les services de sûreté de la wilaya d'Oran alors qu'ils s'apprêtaient à quitter le territoire national ».</p> <p>« Je suis rentré à l'intérieur du véhicule de la police, j'ai frappé Djamel avec des coups de pieds puis après quand son corps était entrain de bruler j'ai rajouté carton pour qu'il brule bien ».</p> <p>« Auparavant, les services de sécurité ont annoncé avoir procédé à l'arrestation de 25 nouveaux suspects ayant participé à l'odieux assassinat du jeune artiste Djamel Bensmail le 11 août dernier à LarbaâNathIrathen (TiziOuzou) ».</p>
El Moudjahid	17 mai 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Métaphore • Polyptote 	<p>« Un dérapage de situation ».</p> <p>« En apprenant qu'il était</p>

		<p>suspecté d'être à l'origine de feux de forêt, il s'est vite rapproché d'une patrouille de police présente sur les lieux ».</p> <p>« C'est moi qui a filmé le crime en live, en commentant que celui qui brûle sera brûlé ».</p> <p>« C'est moi qui a filmé le crime en live, en commentant que celui qui brûle sera brûlé ».</p> <p>« J'ai cru bien faire et je paie maintenant mon acte, je voulais d'énoncer et condamner l'acte et je n'avais pas l'intention de nuire à mon pays ».</p> <p>« Un autre suspect a avoué qu'il avait participé aux opérations d'extinction des feux ».</p> <p>« Nous avons appris que celui qui avait mis le feu avait été arrêté, nous avons suivi le véhicule de police ».</p> <p>« Il y avait une foule nombreuse devant le commissariat de police. Oui, je l'ai frappé et je demande pardon, je n'ai pas l'habitude d'avoir des ennuis, ils m'ont trompé ».</p> <p>« Il y avait une grande bagarre, les policiers sont intervenus et ont conduit deux jeunes à</p>
--	--	--

		<ul style="list-style-type: none"> • Antithèse • Assonance 	<p>l'intérieur de la Sûreté de daïra, la victime était à l'intérieur du fourgon ».</p> <p>« J'avais peur car un jeune de près de 23 ans a tenté de se rapprocher de moi ».</p> <p>« Après avoir rappelé que « la Fitna et la division d'une seule communauté sont l'un des plus grands péchés», la commission a appelé le peuple algérien à contrecarrer toute tentative visant à compromettre l'unité nationale et à désunir le peuple ».</p> <p>«J'ai perdu un fils, mais j'ai gagné des enfants ! »</p> <p>« Les services spécialisés de police ont arrêté 36 personnes suspectes ».</p> <p>« Le directeur de la police judiciaire a précisé que la police n'a pas tiré de tirs de sommations en l'air ».</p> <p>«La situation pouvait facilement dégénérer les policiers avaient tiré des coups de sommation ».</p> <p>« Le service des forêts, les organes de sécurité, la société civile et les bénévoles ».</p> <p>« Le Directeur de la police</p>
--	--	--	---

		<ul style="list-style-type: none">• Allitération	<p>judiciaire à la DGSN, le contrôleur de police Mohamed Bouchakour ».</p> <p>« En apprenant qu'il était suspecté d'être à l'origine de feux de forêt ».</p> <p>« Lors de cette rencontre avec des représentants des médias ».</p> <p>« Les services spécialisés de police ont arrêté 36 personnes suspectes dans l'affaire du lynchage du jeune Djamel Bensmail ».</p> <p>« Le second groupe était chargé d'assurer la sécurité des deux autres suspects qui étaient en compagnie de la victime à l'intérieur du siège de la SD ».</p> <p>« Les services de police qui ont fait preuve de sagesse ».</p> <p>« Il s'est vite rapproché d'une patrouille de police présente sur les lieux ».</p> <p>« Tout dérapage sécuritaire planifié par des parties ennemies de l'Algérie pour faire exploser la situation».</p> <p>«Le premier groupe participait aux opérations d'extinction des feux ».</p> <p>« Lors de cette rencontre avec</p>
--	--	--	--

			<p>des représentants des médias, des enregistrements des principaux suspects dans le crime ont été diffusés ».</p> <p>« Des jeunes natifs et résidants pour la plupart dans la région de LarbaaNathIrathen, menottés lors de leurs auditions filmées, ont reconnu qu'ils étaient «manipulés ».</p> <p>« Nous avons appris que celui qui avait mis le feu avait été arrêté, nous avons suivi le véhicule de police ».</p> <p>« Le Conseil regrette cette succession d'événements caractérisée par des crises économiques »</p>
Tsa- Algérie	18 août 2021	<ul style="list-style-type: none"> • Polyptote • comparaison • Antithèse • Allitération 	<p>« On ne sait pour quelle raison et par qui il a été accusé d'être un pyromane ».</p> <p>« Les Algériens en ont été choqués et le seront encore plus lorsqu'ils apprendront la véritable identité de la victime ».</p> <p>« Ses propos sont telle une pluie ».</p> <p>« J'ai perdu un fils et j'ai gagné une wilaya ».</p> <p>« Le sort atroce qu'a subi Djamel Bensmaïl a été filmé</p>

			<p>sous tous les angles ».</p> <p>« L'affaire tient en haleine l'opinion publique et fait presque oublier les dizaines de victimes des incendies ».</p> <p>« De nombreux partis politiques ont également réagi, condamnant unanimement ce qui s'est passé, de même que de nombreuses personnalités nationales d'horizons divers ».</p> <p>« Une première plainte contre X a été déposée ce mardi 17 août par Mokhtar Bensai ».</p> <p>« Il a expliqué l'attitude de la police par des instructions données pour ne pas utiliser les armes à feu afin d'éviter tout dérapage ».</p>
Algérie presse service	24 décembre 2022	<ul style="list-style-type: none"> • Antanaclase • Antithèse • Métaphore • Allitération 	<p>« En déplacement à TiziOuzou afin de récupérer la dépouille de la chair de sa chair ».</p> <p>« J'ai perdu un fils, mais j'ai gagné des enfants ».</p> <p>« apprivoiser la douleur ».</p> <p>« Un artiste engagé aux multiples talents, un citoyen exemplaire, un amoureux de la nature et un humaniste au grand cœur ».</p> <p>« Mettant en exergue les qualités</p>

		<ul style="list-style-type: none"> • Polyptote 	<p>humaines hors-pair du défunt, il a relevé que là où se trouvait un malheur ».</p> <p>« Nombre de personnes qui se sont déplacées à Miliana en consolateurs, ont fini par craquer, éclatant en sanglots, se rendant compte très vite qu'ils étaient eux-mêmes les consolés ».</p>
Liberté Algérie	29 août 2021	<ul style="list-style-type: none"> • Antithèse • L'épizeuxie • Comparaison • Métaphore • synecdoque • assonance 	<p>« On connaît mieux nos morts que nos vivants ! ».</p> <p>« “Silmiya, Silmiya”, clamait-il à Alger, à Béjaïa ou encore dans les rues de sa ville natale, à Miliana, au milieu d'autres inconnus ».</p> <p>« Son combat, il le menait comme des milliers d'autres Algériens ».</p> <p>« Nous raconte cette anecdote qui surgit comme une légende... ».</p> <p>« Cheveux poivre et sel ».</p> <p>« Le pays plonge dans la fitna »</p> <p>« On connaît mieux nos morts que nos vivants ».</p> <p>« Aujourd'hui, on peut parier</p>

		<ul style="list-style-type: none">• Allitération	<p>que tous les Algériens du Nord au Sud, d'Est en Ouest connaissent ce jeune homme ».</p> <p>« Nous raconte cette anecdote qui surgit comme une légende... ».</p> <p>« Djamel prend alors son téléphone et appelle une des personnes ».</p> <p>« Vous êtes nos frères. Je suis un homme heureux de vous recevoir aujourd'hui chez moi ».</p> <p>« Son combat, il le menait comme des milliers d'autres Algériens ».</p> <p>« Djamel prend alors son téléphone et appelle une des personnes ».</p> <p>« Vous êtes nos frères. Je suis un homme heureux de vous recevoir aujourd'hui chez moi ».</p> <p>« Ceux qui ont perpétré ce crime contre mon fils ne représentent même pas leur propre personne ».</p> <p>« Le père de Djamel a fait preuve d'un haut sens de responsabilité ».</p> <p>« nous dit encore cet ancien secrétaire général du parti du Mouvement démocratique pour</p>
--	--	--	--

			<p>l'Algérie (MDA) créé au début des années 1980 ».</p> <p>« Avant de lancer un appel à faire barrage contre la discorde et le discours de haine ».</p> <p>« À 13h, alors que la délégation de Larbâa Nath Irathen, accompagnée de la famille Bensmaïl et de leurs voisins, quitte le quartier Sidi Brahim pour se rendre au cimetière et se recueillir sur la tombe de Djamel ».</p>
Le Soir d'Algérie	216 août 2021	<ul style="list-style-type: none"> • Le polyptote • Allitération 	<p>« N'eût été l'incroyable dignité de son père et de sa famille, elle nous porte et nous oblige à être à la hauteur ».</p> <p>« Le lendemain, quand il s'est avéré que l'occupant était un jeune Algérien ».</p> <p>« Les questions qui me taraudent ne sont pas tant de savoir qui a tué Djamel et s'il a été victime d'un piège ».</p> <p>« Que cela est totalement contraire à nos propres coutumes ».</p> <p>« Pourquoi, enfin, tant d'individus se sont-ils amassés autour de cet horrible spectacle</p>

		<ul style="list-style-type: none">• Assonance	<p>pour prendre des photos et des selfies ? ».</p> <p>« La justice apportera en son temps les informations sur le déroulé exact et les culpabilités dans son lynchage et sa mise au bûcher ».</p> <p>« Pourquoi n’y a-t-il pas eu une majorité de personnes pour s’opposer à ce que l’on brûle sa dépouille ? ».</p> <p>« Pas simplement par respect du corps de la victime, mais pour la simple raison que cela est sacrilège en Algérie ».</p> <p>« Que cela est totalement contraire à nos propres coutumes ».</p> <p>« Pourquoi, enfin, tant d’individus se sont-ils amassés autour de cet horrible spectacle pour prendre des photos et des selfies ? ».</p> <p>« Non, définitivement, les explications complotistes qui pullulent sur la Toile et qui voient la main du DRS ou des RG partout ne permettent nullement de répondre à ces questions pourtant fondamentales ».</p>
--	--	---	---

			<p>« Pourquoi n’y a-t-il pas eu une majorité de personnes pour s’opposer à ce que l’on brûle sa dépouille ? ».</p> <p>« Que cela est totalement contraire à nos propres coutumes ».</p> <p>« Son occupant aurait reconnu faire partie d’un groupe de trente prisonniers libérés à condition d’aller allumer des incendies en Kabylie ».</p> <p>« Dès lors que l’on se pose la question de savoir « pourquoi Djamel Bensmaïl est mort de cette façon-là ».</p> <p>« Mais aussi par tous ces complotistes qui opposent la société contre l’État, qui propagent cette idée mortifère d’un État délibérément contre son peuple ».</p>
Reporters- dz	24août 2021	<ul style="list-style-type: none"> • Allitération 	<p>« 92 personnes suspectées de culpabilité ou de responsabilité dans l’horrible assassinat de Djamel Bensmaïl ».</p> <p>« Les mis en cause sont poursuivis pour homicide volontaire, lynchage et immolation par feu d’un cadavre, violation de l’enceinte</p>

		<p>d'un poste de police, appartenance à un groupe terroriste et actes de vandalisme portant atteinte à la sécurité de l'Etat, a précisé une source judiciaire ».</p> <p>« Les personnes arrêtées par la police sont suspectées d'être «impliquées à différents degrés dans l'homicide, l'immolation et la mutilation d'un cadavre, la destruction de biens et la violation d'un siège de police ».</p> <p>« Concernant les circonstances d'arrestation de Djamel, le même responsable dira que c'est la victime qui avait décidé d'appeler la police après s'être sentie menacée ».</p> <p>« Dès que Djamel a constaté qu'il y avait des soupçons autour de lui, il a appelé la police, qui l'a conduit au commissariat de la localité ».</p> <p>« Le communiqué de presse de la DGSN est venu, mardi dernier, s'inscrire dans la même thèse de conspiration qui a coûté la vie au jeune artiste de Miliana ».</p> <p>« Annonçant 25 nouvelles</p>
--	--	--

		<ul style="list-style-type: none">• Assonance	<p>arrestations, la même source a souligné que la police a également mis la main sur le téléphone portable de la victime et récupéré des «informations étonnantes sur les véritables mobiles du meurtre du jeune Djamel Bensmaïl, qui seront révélées par la Justice ultérieurement en raison du secret de l’instruction ».</p> <p>« Ajoutant que dans ce contexte, le Conseil suprême de sécurité a décidé, outre la prise en charge des blessés, que les services de sécurité intensifient leurs efforts pour arrêter le reste des personnes impliquées dans les deux crimes ».</p> <p>« L’affaire du crime crapuleux perpétré contre Djamel Bensmaïl se trouve, depuis hier, devant le Parquet du tribunal de Sidi M’hamed ».</p> <p>« Les 61 suspects arrêtés par les services de police ont été présentés devant le Procureur de la République ».</p> <p>« Tous les présumés coupables ont participé d’une manière ou d’une autre au crime», a</p>
--	--	---	---

		<ul style="list-style-type: none"> • Polyptote 	<p>poursuivi le chef de la police ».</p> <p>« Pour le HCE, le MAK, mais aussi Rachad sont impliqués dans cette catastrophe qui a causé la perte de plusieurs vies humaines, fait d'importants dégâts matériels chez les populations et ravagé une bonne partie du patrimoine forestier de l'Algérie ».</p> <p>« 92 personnes suspectées de culpabilité ou de responsabilité dans l'horrible assassinat de Djamel Bensmaïl, mercredi 11 août, à LarbaâNathIrathen ont été déférés hier devant le procureur de la République ».</p> <p>« Les personnes arrêtées par la police sont suspectées d'être «impliquées à différents degrés dans l'homicide ».</p> <p>« Lors d'un point de presse consacré aux premiers résultats de l'enquête, menée par les services qu'il dirige, le Directeur de la police judiciaire, Mohamed Chakour, avait alors annoncé l'arrestation de 36 personnes ».</p> <p>« Jeudi dernier, le Haut-conseil de sécurité tenait une réunion consacrée en bonne partie aux</p>
--	--	---	--

		<p>incendies qui ont touché récemment plusieurs régions du pays ».</p> <p>« Dans ce contexte, le Conseil suprême de sécurité a décidé, outre la prise en charge des blessés, que les services de sécurité intensifient leurs efforts pour arrêter le reste des personnes impliquées dans les deux crimes ».</p> <p>« Au total, ce sont 92 suspects qui devaient se présenter devant le représentant du ministère public pour être entendus sur les circonstances de l'abominable meurtre du jeune homme ».</p> <p>« Les personnes arrêtées par la police sont suspectées d'être «impliquées à différents degrés dans l'homicide, l'immolation et la mutilation d'un cadavre, la destruction de biens et la violation d'un siège de police ».</p> <p>« Lesquelles sont suspectées d'être impliquées dans l'horreur vécue par la victime ».</p> <p>« Concernant les circonstances d'arrestation de Djamel, le même responsable dira que c'est la victime qui avait décidé</p>
--	--	---

			<p>d'appeler la police après s'être sentie menacée ».</p> <p>« Ils ont avoué avoir «frappé la victime avant de la traîner, tuer, brûler puis mutiler» au niveau la place du martyr Abane-Ramadane, au centre-ville de LarbaâNathIrathen ».</p>
Le Courier d'Algérie	10 août 2021	<ul style="list-style-type: none"> • Assonance • Allitération 	<p>« Ce n'est pas moi qui l'ai tué, je regrette ce qui s'est passé ».</p> <p>« Je suis arrivé au commissariat, j'ai trouvé le corps de la victime à terre et plein de sang. Je lui ai asséné des coups ».</p> <p>« J'ai participé au congrès d'Ait Zellal pour élire le président du MAK à l'extérieur ».</p> <p>« Deux jours après avoir révélé au grand jour les dessous de l'assassinat ignoble du jeune Djamel Bensmail, perpétré mercredi dernier à L.N.I, par l'arrestation de 36 mis en cause ».</p> <p>« Le premier suspect parmi ce groupe passe aux aveux ».</p> <p>« D'apparence « affecté » celui-ci dira que « je regrette, je pleure son décès (défunt Djamel, ndlr) LahYarhmou ».</p>

			<p>« Je suis arrivé au commissariat, j'ai trouvé le corps de la victime à terre et plein de sang. Je lui ai asséné des coups ».</p> <p>Ces deux figures de style sont presque liées.</p>
--	--	--	--

2- Les figures de style utilisées dans le jeune indépendant :

2-1- L'assonance :

Un journaliste peut affecter l'harmonie phonétique d'un article grâce à plusieurs jeux de sonorités. L'assonance consiste à répéter les mêmes signes distinctifs comme dans les exemples donnés dans l'article :

« Auparavant, les services de sécurité ont annoncé avoir procédé à l'arrestation »

« Deux individus arrêtés par les services de sûreté de la wilaya d'Oran alors qu'ils s'apprêtaient à quitter le territoire national ».

On remarque que l'assonance est présente avec la répétition du son (é) dans les mots : sécurité, annoncé, procédé, arrêtés, sûreté, s'apprêtaient, quitter.

A partir de ces exemples on trouve que le son peut s'écrire avec des lettres différentes dans une même assonance.

L'assonance en (é) considère comme des sons aigus qui peuvent provoquer des cris, des gémissements, de la douleur et même de la clarté et de la vérité. Il n'y a pas de règle fixe pour l'interprétation des effets sonores car leur effet repose sur sujet et sur le contexte de l'extrait.

2-1-1- Quel effet produit ?

L'assonance crée un effet harmonique à cause de la répétition de la même voyelle. Il s'agit de mettre en valeur le contenu et les mots du texte par des sons. On parle ici d'harmonie.

2-2- L'allitération :

Quand on parle de l'allitération, il faut que ces sons consonantiques répétés au le maximum trois fois dans la phrase d'une manière rapprochée comme ces exemples relevés :

« Je suis rentré à l'intérieur du véhicule de la police, j'ai frappé Djamel avec des coups de pieds puis après quand son corps était entrain de bruler j'ai rajouté carton pour qu'il brule bien ».

« Auparavant, les services de sécurité ont annoncé avoir procédé à l'arrestation de 25 nouveaux suspects ayant participé à l'odieux assassinat du jeune artiste Djamel Bensmail le 11 août dernier à Larbaâ Nath Irathen (Tizi Ouzou) ».

Dans cet exemple on trouve une allitération avec la répétition du son (p), qui peuvent signifier le mépris.

« Des informations étonnantes sur les véritables mobiles du meurtre du jeune Djamel ».

Ici nous remarquons que l'allitération est présente avec la répétition du (m), qui crée une atmosphère positive.

2-2-1- Quel effet produit ?

Elle est utilisés pour des divers effets tels que créer une atmosphère calme évoquer un bruit associé à un élément, et produire un effet rythmique.

3- Les figures de style utilisées dans El Moudjahid :

3-1- La métaphore :

Une métaphore est une figure de style qui associe une idée ou quelque chose à un autre mot inapproprié. Comme nous le verrons dans cet exemple :

« Un dérapage de situation ».

Dans cette métaphore, le journaliste a comparé la situation à la voiture (puisque en général c'est les moyens de transport qui dérapent) et il a supprimé le comparé (la voiture) et l'a indiqué avec le mot dérapage. Seul le comparant est présent dans cette métaphore (la situation). Il l'a utilisé pour montrer la gravité de la situation.

Ce genre appartient à la métaphore directe. Le journaliste utilise la métaphore pour créer des effets émotionnels qui montrent dans les jeux de langage.

3-1-1-Quel effet produit :

Elle considère comme un excellent moyen de simplifier des choses complexes ou abstraites en les comparant à quelque chose de concret ou d'évident que tout le monde peut imaginer. La métaphore donne de la force au texte.

3-2- Le polyptote :

Comme nous l'avons dit précédemment, le polyptote consiste à faire apparaître plusieurs fois le même mot ou verbe dans la même phrase dans des cas grammaticaux différents. Elle joue sur les différences morphologiques.

Les polyptotes sont divers et variés. Ils comprennent les changements morphologiques et grammaticaux et spécialement sur les verbes en faisant des changements de personne, de nombre, de temps, de mode, ou en modifiant deux critères en même temps comme il est indiqué dans ces exemples :

« En apprenant qu'il **était** suspecté d'**être** à l'origine de feux de forêt, il s'**est** vite rapproché d'une patrouille de police présente sur les lieux ».

« C'**est** moi qui a filmé le crime en live, en commentant que celui qui brûle **sera** brûlé ».

Le polyptote ici est constitué du verbe «être» qui a conjugué à différents temps et mode : l'imparfait : était / Le présent : est / le future : sera et à l'infinitif.

Ainsi, il fait apparaître le même verbe plusieurs fois dans la même phrase dans diverses variantes flexionnelles comme nous pouvons le voir dans d'autres exemples, mais avec le verbe « avoir » dans des différents temps : l'imparfait, le présent, et à l'infinitif aussi et le verbe « bruler » qui conjugue à deux temps : le présent et le passé composé :

« C'est moi qui a filmé le crime en live, en commentant que celui qui **brûle** sera **brûlé** ».

Le polyptote en verbe« avoir » : ici, nous trouvons des changements de personne, de temps de mode et de nombre.

« J'**ai** cru bien faire et je paie maintenant mon acte, je voulais d'énoncer et condamner l'acte et je n'**avais** pas l'intention de nuire à mon pays ».

« Un autre suspect **a** avoué qu'il **avait** participé aux opérations d'extinction des feux ».

« Nous **avons** appris que celui qui avait mis le feu **avait** été arrêté, nous **avons** suivi le véhicule de police ».

« Il y **avait** une foule nombreuse devant le commissariat de police. Oui, je l'**ai** frappé et je demande pardon, je n'**ai** pas l'habitude d'**avoir** des ennuis, ils m'**ont** trompé ».

« Il y **avait** une grande bagarre, les policiers sont intervenus et **ont** conduit deux jeunes à l'intérieur de la Sûreté de daïra, la victime était à l'intérieur du fourgon ».

« J'**avais** peur car un jeune de près de 23 ans **a** tenté de se rapprocher de moi ».

« Après **avoir** rappelé que « la Fitna et la division d'une seule communauté sont l'un des plus grands péchés», la commission **a** appelé le peuple algérien à contrecarrer toute tentative visant à compromettre l'unité nationale et à désunir le peuple ».

Le polyptote utilisé en linguistique pour aider à comprendre les changements linguistiques inhérents à la langue.

3-2-1- Quel effet produit ?

Le polyptote basé sur les différences linguistiques (étymologiques), permet des jeux de sens et de sons. Souvent, l'effet est l'expression d'une insistance sur une qualité ou un temps. Son utilisation est importante en rhétorique car elle permet d'insister sur un point, il est utilisé en linguistique pour aider à comprendre les changements linguistiques inhérents à la langue.

3-3- L'antithèse :

Comme nous l'avons défini dans le cadre théorique, l'antithèse en linguistiques manifeste en combinant deux antonymes dans le même énoncé. Comme nous pouvons voir dans l'exemple tiré de l'article :

«J'ai **perdu** un fils, mais j'ai **gagné** des enfants ! »

Le journaliste s'oppose ici un seul parallélisme entre deux verbes : perdu et gagné.

Donc l'antithèse repose sur l'opposition des idées appartenant à la même catégorie syntaxique. Deux verbes distincts se contredisent par leurs significations. Et donc, elle a pour valeur de souligner les traits. Cela crée aussi une surprise, Ainsi, cette figure stylistique est souvent associée à un fait général ou à un énoncé qui résume la situation comme nous avons vu dans cette antithèse. Le journaliste réunit ces deux opposés pour attirer le lecteur. Le journaliste utilise cette figure pour dire que malgré une perte, il y a un gain.

On distingue deux types d'opposés :

- Une antithèse explicite est là où les deux termes opposés ont été présents.
- Une antithèse implicite où l'un des deux termes absent.

Notre exemple appartient à une antithèse explicite puisque les deux verbes opposés sont présents. Le journaliste utilise cette figure pour dire que malgré une perte, il y a un gain.

3-3-1- Quel effet produit ?

L'antithèse est utilisée pour créer un effet de contraste. Nous utilisons ces deux termes opposés pour mettre en évidence un message.

3-4- L'assonance :

Comme nous l'avons déjà mentionné dans les exemples précédents, l'assonance est la répétition de son vocalique. Chaque son a un effet ou un rôle dans la phrase ou le paragraphe, comme nous l'avons vu déjà, et nous allons maintenant le voir aussi dans ces exemples :

« Les services spécialisés de police ont arrêté 36 personnes suspectes ».

« Le directeur de la police judiciaire a précisé que la police n'a pas tiré de tirs de sommations en l'air ».

Dans ces deux exemples, nous trouvons une assonance en (i) qui représente un son aigu pouvant provoquer un cri.

«La situation pouvait facilement dégénérer les policiers avaient tiré des coups de sommation ».

On peut voir ici une assonance en i et é. Leurs effets sont mentionnés déjà dans les exemples précédents (i dans l'article d'el moudjahid/ é dans l'article du jeune indépendant).

« Le service des forêts, les organes de sécurité, la société civile et les bénévoles ».

« Le Directeur de la police judiciaire à la DGSN, le contrôleur de police Mohamed Bouchakour ».

« En apprenant qu'il était suspecté d'être à l'origine de feux de forêt ».

« Lors de cette rencontre avec des représentants des médias ».

Dans ces exemples, l'assonance est présente en : o, en et an qui considèrent comme des sons ouverts créés dans ces exemple une colère.

3-5- L'allitération :

Il est possible de trouver des allitérations avec des lettres différentes, mais elles ont le même son comme dans ces exemples :

Une allitération en son (s) qui peuvent indiquer un bruissement.

« Les services spécialisés de police ont arrêté 36 personnes suspectes dans l'affaire du lynchage du jeune Djamel Bensmail ».

« Le second groupe était chargé d'assurer la sécurité des deux autres suspects qui étaient en compagnie de la victime à l'intérieur du siège de la SD ».

« Les services de police qui ont fait preuve de sagesse ».

Une allitération en son (p) qui donne un rythme à la phrase.

« Il s'est vite rapproché d'une patrouille de police présente sur les lieux ».

« Tout dérapage sécuritaire planifié par des parties ennemies de l'Algérie pour faire exploser la situation ».

« Le premier groupe participait aux opérations d'extinction des feux ».

Une allitération en son (r) qu'il indique le même effet du son (s).

« Lors de cette rencontre avec des représentants des médias, des enregistrements des principaux suspects dans le crime ont été diffusés ».

« Des jeunes natifs et résidants pour la plupart dans la région de Larbaa Nath Irathen, menottés lors de leurs auditions filmées, ont reconnu qu'ils étaient « manipulés » par des parties, regrettent leurs actes et demandent pardon ».

Une allitération en son (v) qui peut créer un bourdonnement.

« Nous avons appris que celui qui avait mis le feu avait été arrêté, nous avons suivi le véhicule de police ».

« Le Conseil regrette cette succession d'événements caractérisée par des crises économiques »

4- Les figures de style utilisées dans Tsa-Algérie :

4-1- Le polyptote :

Le polyptote permet de modifier le langage en le soumettant à des modifications morphosyntaxique par la conjugaison. Comme nous l'avons vu dans les exemples précédents (El Moudjahid) et dans ces exemples aussi :

« On ne sait pour quelle raison et par qui il a **été** accusé d'**être** un pyromane ».

« Les Algériens en ont **été** choqués et le **seront** encore plus lorsqu'ils apprendront la véritable identité de la victime ».

Le polyptote Ici, se compose du verbe « être » qui conjugue à différents temps avec des changements de personne et de nombre :

- été : le passé composé
- seront : le future
- être : l'infinitif

Pour leur effet, vous pouvez le voir dans les exemples procédés dans le journal El Moudjahid.

4-2- La comparaison :

La structure de comparaison fait nécessairement apparaître un comparé, un outil de comparaison et un comparant, auquel on a ajouté la cause ou (les causes) qui permet de regrouper deux entités hétérogènes.

« Ses propos sont telle une pluie ».

Dans cette comparaison, on trouve :

- **Un comparé : ses propos.**
- **Un outil de comparaison : telle.**
- **Un comparant : une pluie.**

On compare ses propos à une pluie, Cette comparaison est rendue possible parce que les deux ont des similitudes.

Comme nous l'avons dit, la comparaison vient d'un point commun. Dans ce cas, le facteur de ressemblance est implicite. Alors que la comparaison dite non motivée.

4-2-1- Quel effet produit ?

Nous utilisons la comparaison pour rendre ce que nous écrivons plus attirant. Comparer, c'est placer deux thèmes sur la même échelle et donc les juger l'un par

rapport à l'autre. C'est-à-dire faire une louange ou critique quelqu'un ou quelque chose. La comparaison implicite rend l'idée moins claire.

4-3- L'antithèse :

Dans : « J'ai **perdu** un fils et j'ai **gagné** une wilaya ».

Nous avons déjà vu cette antithèse dans l'exemple d'El Moudjahid. Ce journaliste utilise aussi une antithèse sur un seul parallélisme entre deux verbes : perdu et gagné.

Il appartient à une antithèse explicite puisque les deux verbes sont présents comme l'exemple précédent de l'article El Moudjahid.

4-4- L'allitération :

À partir de ces exemples tirés de journal Tsa Algérie nous trouvons une allitération en deux sons, pour leurs effets nous l'avons déjà vu dans les exemples précédents (El Moudjahid et le jeune indépendant) :

Une allitération en son (s).

« Le sort atroce qu'a subi Djamel Bensmaïl a été filmé sous tous les angles ».

Une allitération en son (p).

« L'affaire tient en haleine l'opinion publique et fait presque oublier les dizaines de victimes des incendies ».

« De nombreux partis politiques ont également réagi, condamnant unanimement ce qui s'est passé, de même que de nombreuses personnalités nationales d'horizons divers ».

« Une première plainte contre X a été déposée ce mardi 17 août par Mokhtar Bensai ».

« Il a expliqué l'attitude de la police par des instructions données pour ne pas utiliser les armes à feu afin d'éviter tout dérapage ».

5- Les figures de style utilisées dans Algérie presse service :

5-1- L'antanaclase :

L'antanaclase agit sur un changement morpho-grammaticale d'un type homophonique de répétition symétrique. Elle joue sur la polysémie des sens du mot Comme nous le verrons dans l'exemple suivant :

« En déplacement à TiziOuzou afin de récupérer la dépouille de la **chair** de sa **chair** ».

Elle signifie la répétition du mot **chair**, mais dans des sens opposées. L'antanaclase a une relation homonyme, la première présence de chair indique le reste, la seconde indique son corps (Parce qu'il a été brûlé).

5-1-1- Quel effet produit ?

A force de répétition (avec des significations variables), ce nombre créé toujours un fort effet argumentatif. Il est utilisé dans l'écriture pour capturer une idée forte.

5-2- L'antithèse :

Dans : « J'ai **perdu** un fils, mais j'ai **gagné** des enfants ».

Cette antithèse entre les deux verbes (perdu et gagné) est presque répétée dans tous les articles. Nous l'avons déjà analysé dans des exemples précédents (voir le jeune indépendant).

5-3- La métaphore :

Dans : « apprivoiser la douleur », Le journaliste dans cet article utilise la même catégorie de métaphore que l'éditeur a utilisée dans El-Moudjahid, donc leur analyse est similaire et ne diffère que dans l'exemple (voir l'exemple du journal El Moudjahid). Cette figure de style utilisée pour montre le degré de douleur causée par la mort de Djamel Bensmail.

On trouve que le comparant (la douleur). Le journaliste a comparé la douleur aux animaux (puisque c'est les animaux qui apprivoisent) et il a supprimé le comparant (les animaux) et l'a indiqué avec le verbe (apprivoiser).

5-4- L'allitération :

Ces exemples sont différents que les précédents dans les autres journaux. Nous distinguons une allitération en son (m), qui indique à une atmosphère calme ou bien une chose positive.

« Un artiste engagé aux multiples talents, un citoyen exemplaire, un amoureux de la nature et un humaniste au grand cœur ».

« Mettant en exergue les qualités humaines hors-pair du défunt, il a relevé que là où se trouvait un malheur ».

5-5- Le polyptote :

Dans cet exemple le polyptote est constitué du verbe « être » conjugué à deux temps différents : le présent et l'imparfait.

« Nombre de personnes qui se **sont** déplacées à Miliana en consolateurs, ont fini par craquer, éclatant en sanglots, se rendant compte très vite qu'ils **étaient** eux-mêmes les consolés ».

6-Les figures de style utilisées dans liberté Algérie :

6-1-L'antithèse :

Nous trouvons dans l'exemple suivant une antithèse dans un seul parallélisme entre : morts et vivants. Elle constitue les deux opposés appartenant à la même classe grammaticale.

« On connaît mieux nos **morts** que nos **vivants** ! ».

Cette antithèse est explicite puisque les deux opposés sont présents.

6-2- L'épizeuxie :

En analysant notre corpus, nous avons remarqué un petit nombre de numéros de répétition "épizeuxie", elle représente

« **“Silmiya, Silmiya”**, clamait-il à Alger, à Béjaïa ou encore dans les rues de sa ville natale, à Miliana, au milieu d'autres inconnus ».

Ce procédé morphologique grammatical est répété dans l'exemple pour la plus grande intensité avec une prononciation rapide, exprimer une émotion.

Nous trouvons l'épizeuxie dans l'expression “Silmiya, Silmiya” par la répétition du même mot « silmiya ». Les deux mots ont le même sens.

L'épizeuxie apparaît très rarement par rapport aux figures précédentes, on l'a trouvée dans cet article uniquement. Elle est présente dans cet exemple pour renforcer un message algérien associé au "Hirak"

6-2-1- Quel effet produit ?

L'épizeux vise à la répétition afin de faciliter l'attention sur une déclaration ou un fait particulier. A partir de son utilisation, nous créons un jeu de sonorité.

6-3- La comparaison :

Comme nous l'avons dit dans l'exemple précédent dans l'article de Tsa Algérie, La comparaison provient d'un point commun entre le comparé et le comparant quand ce facteur de ressemblance n'est pas présent donc on parlera de comparaison non motivée. Si ce point commun est exprimé nous parlerons d'une comparaison motivée comme dans les exemples ci-dessous.

On trouve tous les éléments de comparaison : un comparé, un outil de comparaison et un comparant dans les deux exemples :

« Son combat, il le menait comme des milliers d'autres Algériens ».

- **Un comparé : Djamel bensmail qui est remplacé par le pronom personnel « il ».**
- **Un outil de comparaison : comme.**
- **Un comparant : des milliers d'autres Algériens.**

« Nous raconte cette anecdote qui surgit comme une légende... ».

- **Un comparé : cette anecdote.**
- **Un outil de comparaison : comme.**
- **Un comparant : une légende.**

Le facteur de similarité ici est explicite (dans le premier exemple : son combat/ dans le deuxième : raconte), donc on parle d'une comparaison motivée.

6-4-La métaphore :

Une métaphore est considérée comme l'une de ressources que la linguistique utilise pour pouvoir communiquer un message d'une manière différente.

Pour interpréter correctement la métaphore, le lecteur doit comprendre que le comparé et le comparant ne sont pas unis par un outil de liaison. Le lecteur doit donc les comprendre en déduisant pourquoi ces deux éléments sont confrontés pour former une image.

Comme on le voit dans ces exemples qui sont différents que les précédents (puisque appartiennent à la métaphore annoncée (ou le comparé et le comparant présents) :

« Cheveux poivre et sel ».

La métaphore ici est composée par deux éléments : le comparé (cheveux) le comparant (poivre et sel). Elle a effectué une comparaison entre les cheveux et sel, poivre pour souligner la couleur de cheveux puisque le comparant ici combine les deux couleurs noir et blanc.

6-5- la synecdoque :

Le journaliste dans cet exemple : « Le pays plonge dans la fitna » utilise une figure stylistique nommée "synecdoque", il utilise « le pays » pour exprimer « le peuple ». Cela représente le tout pour la partie ou la particularité, c'est le peuple qui plonge dans la fitna pas le pays. Lorsqu'elle exprime « le tout pour la partie », nous disons que cette synecdoque est généralisée ou élargie.

6-5-1- Quel effet produit ?

Il produit un effet de fragmentation de la réalité qui met en évidence un aspect particulier de cette réalité en l'intensifiant.

6-6- L'assonance :

A partir des exemples ci-dessous nous distinguons :

Une assonance en son (o) qui traduit parfaitement la tristesse dans ces exemples :

« On connaît mieux nos morts que nos vivants ».

« Aujourd'hui, on peut parier que tous les Algériens du Nord au Sud, d'Est en Ouest connaissent ce jeune homme ».

« Nous raconte cette anecdote qui surgit comme une légende... ».

« Djamel prend alors son téléphone et appelle une des personnes ».

« Vous êtes nos frères. Je suis un homme heureux de vous recevoir aujourd'hui chez moi ».

6-7- Allitération :

Nous avons vu ces deux types de l'allitération dans les articles précédents, on distingue :

Une allitération en son (m), nous avons déjà mentionné son effet avant.

« Son combat, il le menait comme des milliers d'autres Algériens ».

Une allitération en son (r) qui donne un certain rythme à la phrase.

« Djamel prend alors son téléphone et appelle une des personnes ».

« « Vous êtes nos frères. Je suis un homme heureux de vous recevoir aujourd'hui chez moi ».

« Ceux qui ont perpétré ce crime contre mon fils ne représentent même pas leur propre personne ».

« Le père de Djamel a fait preuve d'un haut sens de responsabilité ».

« nous dit encore cet ancien secrétaire général du parti du Mouvement démocratique pour l'Algérie (MDA) créé au début des années 1980 ».

« Avant de lancer un appel à faire barrage contre la discorde et le discours de haine ».

« À 13h, alors que la délégation de Larbâa Nath Irathen, accompagnée de la famille Bensmaïl et de leurs voisins, quitte le quartier Sidi Brahim pour se rendre au cimetière et se recueillir sur la tombe de Djamel ».

7- Les figures de styles utilisées dans le soir d'Algérie :

7-1- Le Polyptote :

Nous avons déjà vu l'analyse de ce type de polyptote dans les articles précédents, le journaliste ici utilise le verbe être à des différents temps.

« N'eût **été** l'incroyable dignité de son père et de sa famille, elle nous porte et nous oblige à **être** à la hauteur ».

« Le lendemain, quand il s'**est** avéré que l'occupant **était** un jeune Algérien ».

7-2- L'allitération :

Nous distinguons deux types d'allitération en deux sons (t/p) qui considèrent comme des sons aigus peuvent marquer de la colère.

Les exemples qui marquent une allitération en son (t) :

« Les questions qui me taraudent ne sont pas tant de savoir qui a tué Djamel et s'il a été victime d'un piège ».

« Que cela est totalement contraire à nos propres coutumes ».

« Pourquoi, enfin, tant d'individus se sont-ils amassés autour de cet horrible spectacle pour prendre des photos et des selfies ? ».

« La justice apportera en son temps les informations sur le déroulé exact et les culpabilités dans son lynchage et sa mise au bûcher ».

Les exemples qui marquent une allitération en son (p) :

« Pourquoi n'y a-t-il pas eu une majorité de personnes pour s'opposer à ce que l'on brûle sa dépouille ? ».

« Pas simplement par respect du corps de la victime, mais pour la simple raison que cela est sacrilège en Algérie ».

« Que cela est totalement contraire à nos propres coutumes ».

« Pourquoi, enfin, tant d'individus se sont-ils amassés autour de cet horrible spectacle pour prendre des photos et des selfies ? ».

« Non, définitivement, les explications complotistes qui pullulent sur la Toile et qui voient la main du DRS ou des RG partout ne permettent nullement de répondre à ces questions pourtant fondamentales ».

7-3-L'assonance :

Ici l'assonance est trouvée en son (o) qui marque la tristesse d'un journaliste par ces exemples :

« Pourquoi n'y a-t-il pas eu une majorité de personnes pour s'opposer à ce que l'on brûle sa dépouille ? ».

« Que cela est totalement contraire à nos propres coutumes ».

« Son occupant aurait reconnu faire partie d'un groupe de trente prisonniers libérés à condition d'aller allumer des incendies en Kabylie ».

« Dès lors que l'on se pose la question de savoir «pourquoi Djamel Bensmaïl est mort de cette façon-là».

« Mais aussi par tous ces complotistes qui opposent la société contre l'État, qui propagent cette idée mortifère d'un État délibérément contre son peuple ».

8- Les figures de styles utilisant dans Reporters-dz :

8-1- L'allitération :

D'après ce que nous voyons dans cet article, l'allitération est abondante dans deux sons (s) et (p).

Les exemples qui contiennent une allitération en son (s).

« 92 personnes suspectées de culpabilité ou de responsabilité dans l'horrible assassinat de Djamel Bensmaïl ».

« Les mis en cause sont poursuivis pour homicide volontaire, lynchage et immolation par feu d'un cadavre, violation de l'enceinte d'un poste de police, appartenance à un groupe terroriste et actes de vandalisme portant atteinte à la sécurité de l'Etat, a précisé une source judiciaire ».

« Les personnes arrêtées par la police sont suspectées d'être «impliquées à différents degrés dans l'homicide, l'immolation et la mutilation d'un cadavre, la destruction de biens et la violation d'un siège de police ».

« Concernant les circonstances d'arrestation de Djamel, le même responsable dira que c'est la victime qui avait décidé d'appeler la police après s'être sentie menacée ».

« Dès que Djamel a constaté qu'il y avait des soupçons autour de lui, il a appelé la police, qui l'a conduit au commissariat de la localité ».

« Le communiqué de presse de la DGSN est venu, mardi dernier, s'inscrire dans la même thèse de conspiration qui a coûté la vie au jeune artiste de Miliana ».

« Annonçant 25 nouvelles arrestations, la même source a souligné que la police a également mis la main sur le téléphone portable de la victime et récupéré des «informations étonnantes sur les véritables mobiles du meurtre du jeune Djamel Bensmaïl, qui seront révélées par la Justice ultérieurement en raison du secret de l'instruction ».

« Ajoutant que dans ce contexte, le Conseil suprême de sécurité a décidé, outre la prise en charge des blessés, que les services de sécurité intensifient leurs efforts pour arrêter le reste des personnes impliquées dans les deux crimes ».

Les exemples qui contiennent une allitération en son (p).

« L'affaire du crime crapuleux perpétré contre Djamel Bensmaïl se trouve, depuis hier, devant le Parquet du tribunal de Sidi M'hamed ».

« Les 61 suspects arrêtés par les services de police ont été présentés devant le Procureur de la République ».

« Tous les présumés coupables ont participé d'une manière ou d'une autre au crime», a poursuivi le chef de la police ».

« Pour le HCE, le MAK, mais aussi Rachad sont impliqués dans cette catastrophe qui a causé la perte de plusieurs vies humaines, fait d'importants dégâts matériels chez les populations et ravagé une bonne partie du patrimoine forestier de l'Algérie ».

8-2- L'assonance :

Nous remarquons que l'assonance dans ces exemples tirés de l'article repose sur la répétition en son (é).

« 92 personnes suspectées de culpabilité ou de responsabilité dans l'horrible assassinat de Djamel Bensmail, mercredi 11 août, à Larbaâ Nath Irathen ont été déférés hier devant le procureur de la République ».

« Les personnes arrêtées par la police sont suspectées d'être «impliquées à différents degrés dans l'homicide ».

« Lors d'un point de presse consacré aux premiers résultats de l'enquête, menée par les services qu'il dirige, le Directeur de la police judiciaire, Mohamed Chakour, avait alors annoncé l'arrestation de 36 personnes ».

« Jeudi dernier, le Haut-conseil de sécurité tenait une réunion consacrée en bonne partie aux incendies qui ont touché récemment plusieurs régions du pays ».

« Dans ce contexte, le Conseil suprême de sécurité a décidé, outre la prise en charge des blessés, que les services de sécurité intensifient leurs efforts pour arrêter le reste des personnes impliquées dans les deux crimes ».

8-3- Le Polypote :

Ce type de polypote est le plus courant et utilisé beaucoup par les journalistes. Il permet de jeux de son et de sens, cette figure dans les exemples ci-dessous est formée par la conjugaison du verbe « être » et « avoir » à des différents temps, mode Avec des changements apportés à la personne, au nombre :

« Au total, ce **sont** 92 suspects qui devaient se présenter devant le représentant du ministère public pour **être** entendus sur les circonstances de l'abominable meurtre du jeune homme ».

« Les personnes arrêtées par la police **sont** suspectées d'**être** «impliquées à différents degrés dans l'homicide, l'immolation et la mutilation d'un cadavre, la destruction de biens et la violation d'un siège de police ».

« Lesquelles **sont** suspectées d'**être** impliquées dans l'horreur vécue par la victime ».

« Concernant les circonstances d'arrestation de Djamel, le même responsable dira que **c'est** la victime qui avait décidé d'appeler la police après s'**être** sentie menacée ».

« Ils **ont** avoué **avoir** «frappé la victime avant de la traîner, tuer, brûler puis mutiler» au niveau la place du martyr Abane-Ramadane, au centre-ville de Larbaâ Nath Irathen ».

Nous remarquons que cette figure de répétition est fréquemment utilisée dans notre corpus, où les verbes répétitifs subissent divers changements morphologiques.

9- Les figures de styles utilisées dans le courrier d'Algérie :

Cet article contient deux figures de style seulement qui sont considérées comme les figures les plus utilisés dans notre analyse, Nous trouvons :

9-1- L'assonance en son (é).

« Ce n'est pas moi qui l'ai tué, je regrette ce qui s'est passé ».

« Je suis arrivé au commissariat, j'ai trouvé le corps de la victime à terre et plein de sang. Je lui ai asséné des coups ».

« J'ai participé au congrès d'Ait Zellal pour élire le président du MAK à l'extérieur ».

9-2- L'allitération en son (r).

« Deux jours après avoir révélé au grand jour les dessous de l'assassinat ignoble du jeune Djamel Bensmail, perpétré mercredi dernier à L.N.I, par l'arrestation de 36 mis en cause ».

« Le premier suspect parmi ce groupe passe aux aveux ».

« D'apparence « affecté » celui-ci dira que « je regrette, je pleure son décès (défunt Djamel, ndlr) LahYarhmou ».

« Je suis arrivé au commissariat, j'ai trouvé le corps de la victime à terre et plein de sang. Je lui ai asséné des coups ».

Ces deux figures de style sont presque liées.

Conclusion partielle :

Ce chapitre a combiné l'analyse de notre corpus avec des considérations théoriques. D'après notre analyse nous avons trouvé que l'utilisation des figures de style très hésitante dans les articles de presse. Elles sont très instrumentales lors de la rédaction d'un article, ces procédés rendent l'article plus vital, intéressant et significatif afin que l'article attire facilement l'attention du lecteur.

Synthèse :

Nous constatons à travers notre analyse que l'utilisation des figures de style très courante dans les articles de presse. On a analysé des articles qui suivent les types de figures stylistiques, Il y a des articles qui utilisent la comparaison et la métaphore, d'autres l'assonance et l'allitération. Pour certains utilisent le polyptote, il existe aussi les articles qui utilisent l'antithèse et l'antanaclase.

D'après notre étude nous avons obtenu les résultats suivants :

En première classe, les figures de continuité phonétique (l'assonance et l'allitération) deviennent les figures les plus utilisés dans tous les articles, pourquoi ce choix ? D'après notre analyse elles sont principalement destinées à imiter le sens phonétiquement ou l'idée qu'il évoque. Ainsi, il s'agit de mettre en évidence le contenu d'article avec des sons.

Les figures de construction (Le polyptote) considèrent comme la deuxième figure la plus fréquente dans notre corpus qui renverse le jeu des temps verbaux qui fait par les personnages dans l'article. Il attire l'attention du lecteur sur le verbe utilisé par le processus de répétition à travers lequel l'article gagne en force. Nous avons observé que les figures d'opposition (l'antithèse) et les figures de sens (la métaphore) sont les figures qui viennent ensuite. La métaphore est l'une des processus les plus puissantes, elle constitue un usage expressif et attractif du langage et vise à réaliser une transition du sens correct au sens figuré.

Par contre, les autres figures sont moins présentes dans notre corpus telles que : la comparaison, l'antanaclase, l'épizeuxie.

De manière générale, nous trouvons que l'assonance, l'allitération, le polyptote, la métaphore et l'antithèse considèrent comme les figures stylistiques les plus fréquentes que les autres parce qu'elles créent des énoncés attirants et saisissants. Mais toutes les figures stylistiques que nous trouvons dans notre corpus sont destinées à la syntaxe et l'effet rythmique pour attirer l'attention.

Conclusion

Nous arrivons au dernier point de notre étude qui a pour objectif d'identifier et analyser des figures stylistiques linguistiques dans des articles de presse écrite sur la mort de la victime de Djamel Bensmail. Nous pouvons dire que la linguistique joue aujourd'hui un rôle important dans l'analyse stylistique.

L'intitulé de notre recherche : L'étude stylistique est accompagnée d'un sous-titre pour déterminer notre domaine de recherche, qui est les articles de presse.

Cette recherche est s'intéressée à la Présence des figures stylistiques. L'un des principaux objectifs était de comprendre l'effet occupé par chacune de ces processus analysés. Elle a permis d'aboutir les objectifs de ce mémoire, ainsi que la réponse la plus satisfaisante à la problématique posée, et aux éventuelles interrogations sur les types utilisés.

Lors de notre recherche, nous avons commencé par un cadrage théorique à travers un seul chapitre, Nous avons fourni un aperçu historique lié au développement du terme, ce qui nous permet de comprendre l'histoire et l'émergence de stylistique.

En essayant de motionner la définition de la stylistique linguistique et la stylistique selon Charles Bally qui est considérés comme le père fondateur de cette discipline, on a ajouté aussi la définition de la rhétorique et les figures stylistiques, puis nous avons classé ses figures selon leurs groupes. Un cadre théorique qui nous permet d'analyser notre corpus pour arriver aux résultats.

Au cours de deuxième chapitre, nous avons donné un bref historique concernant le développement de la presse écrite, sa définition avec sa typologie et ses fonctions.

Nous avons également présenté comment recueillir notre corpus qui est un ensemble des articles de presse. On a précisé à quel type et à quelle fonction appartient notre corpus d'étude.

Nous avons mis en évidence la méthodologie choisie pour étudier notre corpus, notre méthode se compose d'une double analyse : qualitative et quantitative. La première génère des chiffres non numériques. Elle interprète et analyse les figures de style émies par le corpus et de confirmer les hypothèses proposées.

« Une dernière précision s'impose. Le travail qualitatif a fréquemment été assimilé à une phase antérieure (exploratoire) d'une recherche quantitative ». (Evrard, Y., Pras, B. et Roux, E. (1997 p 04).

À partir de cette citation, nous confirmons que la méthode qualitative est utilisée pour décrire et approfondir le sujet d'étude et non pas pour le mesurer. C'est le contraire de la méthode quantitative qui est utilisée pour regrouper des données particulièrement sous forme de chiffres comme nous l'avons vu dans le troisième chapitre sous forme d'une étude représentée dans un tableau pour calculer le nombre de figures stylistiques utilisées.

Dans une étape pratique intitulée "Analyse et commentaire" notre approche comporte à analyser les figures stylistiques linguistiques dans les articles concernant la mort de Djamel Bensmail.

Comme nos résultats confirmés que ces procédés utilisés dans Le jeune indépendant, El Moudjahid, Tsa Algérie, l'Algérie presse service, Liberté Algérie, Le soir d'Algérie, Reporters dz et Le courrier d'Algérie sont divers où ils appartiennent à les figures de continuité phonétique (assonance et allitération), de construction (polyptote), antanaclase et (épizeux) de sens (comparaison et métaphore) de substitution (synecdoque) et d'opposition (antithèse).

D'après notre analyse nous avons trouvé que les figures de continuité phonétique (assonance et allitération) sont les plus communes que les autres. Ceci confirme notre première hypothèse.

Chacun de ces processus a un certain effet, il est répété pour confirmer et soutenir le sens.

Lors de notre analyse, nous avons trouvé que l'utilisation des figures de style très hésitante dans les articles de presse. Elles sont très instrumentales lors de la rédaction d'un article, ces procédés rendent l'article plus vital, intéressant et significatif afin qu'il attire facilement l'attention du lecteur.

Le plan de recherche prédéfini a permis d'implémenter à bien de recherche, grâce à laquelle nous avons atteint les résultats attendus, qui confirment les hypothèses proposées.

Durant la réalisation de notre travail nous avons rencontré certains obstacles :

Le manque d'articles comportant des figures adéquates au thème de notre recherche, faute de temps certain aspect de recherche non pas été traité ce qui a ouvert nous chemin à d'autres perspectives de recherche.

Pour conclure, d'après cette recherche de fin d'étude notre perspective d'avenir vise à étendre l'étude des figures stylistiques dans les articles de presse en ligne afin de promouvoir ce domaine d'étude. Nous espérons élargir cette étude à d'autres figures stylistiques, et pourquoi pas toutes.

Références bibliographique

Ouvrages :

- Aristote. (1991). *La rhétorique*. Livre de poche. Paris.
<https://books.google.cm/>
- Bally, Ch. (1905). *Précis de stylistique*. Eggimann. A, Californie.
<https://www.cnrtl.fr/lexicographie/stylistique>
- Bally, Ch. (1951). *Traite de stylistique française* (volume 1). Librairie Georg & Cie / C. Klincksieck, Genève, Paris.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k166222b/f6.item.zoom>
- Charaudeau, P. (1997). *Le discours d'information médiatique: la construction du miroir social*. Nathan / Institut national de l'audiovisuel (coll. « Médias-Recherches »). Paris.
https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1998_num_85_1_2826
- Evrard, Y., Pras, B. et Roux, E. (1997). *Études et recherches en marketing*. Nathan, Paris.
<https://docplayer.fr/77904608-Market-etudes-et-recherches-en-marketing-pdf-telecharger-lire.html>
- Fontanier, P. (1977). *Les figures du discours*. Flammarion. Paris.
- Fromilhague, C. (1995). *Les figures de style* (édition 2). Nathan, Paris
<https://voixdefemmes.hypotheses.org/files/2017/07/Catherine-Fromilhague-Les-figures-de-style.pdf>
- Giraudoux, J. (1937). *Théâtre de l'Athénée*. Paris.
https://ebooks-bnr.com/ebooks/pdf4/giraudoux_electre.pdf
- Gouvard, J-M. (2005). *De la langue au style*. Presses universitaires de Lyon. Lyon. <https://books.openedition.org/pul/20752?lang=fr>
- Laurent, N. (2001). *Initiation à la stylistique* (édition 6). France, Lyon.
- Peacham, H. (1593). *Le jardin de l'éloquence* (édition 2). ScholarsFacsimilies & Reprint. London.

<https://www.worldcat.org/title/garden-of-eloquence-1593-a-facsimile-reproduction/oclc/4199845?Page=citation>

Article de magazine ou journal :

- *ALGÉRIE PRESSE SERVICE*. A propos de l'APS.
- Benamar , K. (2022, avril). *La dernière pétition*. Liberté- Algérie.
- Devos, R. (2018, novembre). *L'antanaclase, l'antana...quoi ?*.Paperblog, 1.
- *El moudjahid*. MEDIA DZ.
- (2009, juillet). *Le Jeune Indépendant*. Courrier international.
- (2013). *Liberté Algérie*. Journal presse.
- Miliani, H. (2015). *La presse écrite en Algérie : Positionnements médiatiques et enjeux linguistiques*. Open édition journals.
- Toumiat, A. *le courrier d'Algérie*. *Le Courrier d'Algérie* (l'information au quotidien).
- Sellam, S. (2018, décembre). *BenrahalNaila*. MEDIA DZ.

Site web :

- (2021). *Allitération et assonance : les identifier et les interpréter*. Prof express. Consulté le 01 juin mai2022 sur <https://www.proffexpress.com/>
- (2021, 15 août). *La leçon d'altruisme de Djamel Bensmail*. The casbah post. Consulté le 06 mai 2022 sur <https://www.thecasbahpost.com/la-lecon-daltruisme-de-djamel-bensmail/>
- Claude, G. (2019, 5 décembre). *Étude quantitative*. Scribbr. Consulté le 15 mai 2022 sur <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative/>
- Claude, G. (2019, 22 octobre). *Étude qualitative*. Scribbr. Consulté le 15 mai 2022 sur <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative/>

- Espace français. *La rhétorique*. Espace français. Consulté le 24 mars 2022 sur <https://www.espacefrancais.com/la-rhetorique/>
- (2009, 15 juin). *Le jeune indépendant*. Le courrier international. Consulté le 20 avril 2022 sur <https://www.courrierinternational.com/notule-source/le-jeune-independant>
- Le guide complet. (2022,16 avril). *Figures de style*. La langue française. Consulté sur le 23 mars 2022 sur <https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/figures-de-style-guide-complet>
- (2020,05 novembre). *Les différentes figures de style*. Définition360. Consulté sur le 23 mars 2022 sur <https://www.definitions360.com/figure-de-style/>
- *Les figures de style*. Alloprof. Consulté le 30 mars 2022 sur <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-figures-de-style-f1349>
- *Les figures générales de la rhétorique*. Français chez moi. Consulté le 05 mai 2022 sur https://francaischezmoi.pagespersoorange.fr/premiere_S2/versbac/rhetorique
- Manhes, J. (2021, 09 octobre). *Allitération - figure de style*. La langue française. Consulté le 20 avril 2022 sur <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/alliteration-definition-exemples>
- *Qu'est-ce que la stylistique ?*. Philo-lettres.fr. Consulté le 30 mars 2022 sur https://philolettres.fr/old/litterature_francaise/cours_stylistique.htm#:~:text=La%20stylistique%20peut%20se%20d%C3%A9finir,et%20en%20extraire%20le%20sens
- Yazid Ben Hounet. Laboratoire d'anthropologie sociale. Consulté le 06 mai 2022 sur <http://las.ehess.fr/index.php?2078>

Les mémoires consultés :

- Abdemeziane, Y. Bousba, M. (2020-2021). *Analyse stylistique des figures de répétition dans la pièce théâtrale "Juste la fin du monde" de Jean-Luc Lagarce.* [Mémoire de master, Université d'AbdelhafidBoussouf de Mila].
<http://dspace.centre-univ-mila.dz>
- Aribi, H. (2016-2017). *Les figures de style dans les titres d'article de presse écrite Algérienne. Depuis Juin 2016 jusqu'à Mai 2017.* [Mémoire de master, Université KasdiMerbah de Ouargla].
<https://dspace.univouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/18200/1/ARIBI.pdf>
- Ayad, A. *Analyse de la rubrique Tranche de Vie dans le quotidien d'Oran.* [Mémoire de master, Université Mentouri de Constantine].
<https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/AYA1039.pdf>
- Beniza, N. (2014-2015). *La rédaction des titres dans les journaux algériens.* [Mémoire de master, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem].
<http://e-biblio.univ-mosta.dz>
- Ben Mdejeddel, S. (2018-2019). *Pour une analyse sémio-rhétorique du discours politique cas du discours d'Emmanuel Macon.*[Mémoire de master, Université Mohamed kheider de Biskra].
<http://archives.univ-biskra.dz>
- Benyoucef, S. (2010-2011). *ANALYSE LINGUISTIQUE DES FIGURES DE STYLE DANS(LES FLEURS DU MAL) DE « CHARLES BAUDELAIRE ».*[Mémoire de master, UniversitéHadj Lakhderde Batna].
<http://eprints.univ-batna2.dz>
- Djadour, M. Tebbakh, T. (2015-2016). *La néologie dans le journal Le Soir d'Algérie.*[Mémoire de master, Université Mohamed Seddik Ben Yahia de Jijel].
<http://dspace.univ-jijel.dz>

- Mouhadjer, A. (2016-2017). La métaphore dans la presse écrite francophone. Cas d'étude la chronique de « Raina Raikoum » de Kamel DAOUD ». [Mémoire de master, Université Abou-BakrBelkaïd de Tlemcen].

<http://dSPACE.univ-tlemcen.dz>

thèse de doctorat

- Abdelhamid, S. (2015-2016). *Pour une approche syntactico-pragmatique de la titrologie des journaux algériens francophones.*». [thèse de doctorat, Université Batna -2- de Batna].

<http://eprints.univ-batna2.dz>

Dictionnaire :

- Academic. (2010). *L'épizeuxie*. Dans le dictionnaire et encyclopédies sur "Academic".
<https://fr-academic.com/dic.nsf/frwiki/1778722>
- Larousse. (2011). *L'antithèse*. Dans le dictionnaire Larousse.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/antith%C3%A8se/4320#:~:text=%EE%A0%AC%20antith%C3%A8se&text=Proc%C3%A9d%C3%A9%20stylistique%20qui%20consiste%20%C3%A0,l'antith%C3%A8se%20de%20sa%20s%C5%93ur>.
- le petit Robert. (1988). *La comparaison*. Dans Le dictionnaire Le Robert.
<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/comparaison>
- Le petit Robert. (1988). *La synecdoque*. Dans le dictionnaire Le petit Robert.
- L'internaute. (2000). *La métaphore*. Dans le dictionnaire L'internaute.
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/metaphore/>
- Ricalens-Pourchot, N. (2005). *Les figures de style*. Dans le dictionnaire Des figures de style.

- Toupictionnaire. *La presse écrite*. Dans le dictionnaire La Toupie.
https://www.toupie.org/Dictionnaire/Presse_ecrite.htm

Wikipédia :

- *Algérie Presse Service*. (2022, 29 avril). Dans wikipédia.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Alg%C3%A9rie_Presse_Service
- *Figure de style*. (2010, 25mai). Dans Wikipédia.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Figure_de_style
- *Histoire de la presse écrite en Algérie*. (2022, 8 février). Dans Wikipédia.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_presse_%C3%A9criteC3%A9rie
- *L'antithèse*.(2022, 29 mars). Dans Wikipédia.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Antith%C3%A8se#D%C3%A9finition_linguistique
- *Le journalisme en ligne*. (2022, 11 avril). Dans wikipédia.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Journalisme_en_ligne
- *Le Soir d'Algérie*. (2020, 22 novembre). Dans wikipédia.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soir_d%27Alg%C3%A9rie
- *Reporters (journal)*. (2021, 26 janvier). Dans wikipédia.
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Reporters_\(journal\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Reporters_(journal))
- *TSA (site web)*. Dans wikiand
[https://www.wikiwand.com/fr/TSA_\(site_web\)](https://www.wikiwand.com/fr/TSA_(site_web))

Documents :

- Ahmed, I. *L'analyse structurale en stylistique Caractéristiques, et tentative d'application sur un poème de Verlaine*. Adobe Reader. Consulté le 04 mars 2022 sur Adobe Acrobat Document
- Antohi, L. *Stylistique française*. books-Library. Online. Consulté le 05

mars2022 sur

<https://books-library.net/files/books-library.online-01151841Eb3H5.pdf>

- Boughachiche, M. *Cours stylistique*. Umc.edu. Consulté le 04 mars 2022 sur //fac.umc.edu.dz/full/images/cours/Cours%20Stylisique.pdf
- *Jeux de sonorité : assonance, allitération*. Tête en lettres. Consulté le 10 mai 2022 sur Umc.edu.<https://tete-en-lettres.com/jeux-de-sonorites-asonance-alliteration-et-harmonie-imitative>
- Oussikoum, M. *Cours - Stylistique française*. Scribd. Consulté le 06 mars 2022 sur <https://fr.scribd.com/document/451892075/Cours-Stylistique-francaise>
- Rakotomalala, J. *La synecdoque ou l'essence du langage*. Hal open science. Consulté le 20 mai 2022 sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03202370/document>

Annexes

Le corpus d'étude :

Les journaux :

Les Jeune indépendant

El Moudjahid

Tsa Algérie

Algérie presse service

Liberté Algérie

Le soir d'Algérie

Reporters dz

Le courrier d'Algérie

Articles 1 :

Un des assassins de Djamel Bensmail: "J'ai rajouté du carton pour qu'il brule bien"

Par **S. Ould Brahim**

Publié le 17 août 2021 à 17:42



Un aveu glacial

C'est avec effroi que l'un des assassins révèle comme il participé à l'incinération de la dépouillé de l'artiste Djamel Bensmail, lynché à mort par une foule qui le soupçonnait à tort d'être un incendiaire mercredi dernier à Larbâa Nath Iraten, la région de Tizi-Ouzou ravagée pendant plusieurs jours par les feux de forêts.

” Je suis rentré à l'intérieur du véhicule de la police, j'ai frappé Djamel avec des coups de pieds puis après quand son corps était entrain de bruler j'ai rajouté carton pour qu'il brule bien “, a lâché un des assassins originaire de Larba Nath Iraten dénommé Guers Ahmed âgé de 22 ans dans une confession filmée rendue publique mardi par la direction générale de la sûreté nationale(DGSN).

Un autre assaillant originaire de la même localité a reconnu dans la même vidéo avoir été celui qui a assené deux coups de couteaux à l'intérieur de la cellule du véhicule de la police.

Les mis en cause ont reconnu dans ces vidéos faire partie du mouvement pour l'autonomie de la Kabylie (MAK) classée organisation terroriste par les autorités algériennes.



Auparavant, les services de sécurité ont annoncé avoir procédé à l'arrestation de 25 nouveaux suspects ayant participé à l'odieux assassinat du jeune artiste Djamel Bensmail le 11 août dernier à LarbaâNathIrathen (TiziOuzou).

«Les services spécialisés de la sûreté nationale ont procédé en un temps record à l'arrestation de 25 autres suspects, en état de fuite dans plusieurs wilayas du pays », indique la DGSN dans un communiqué, qui affirme notamment avoir découvert «des informations stupéfiantes » sur les mobiles du meurtre.

Il s'agit, entre autres, de « deux individus arrêtés par les services de sûreté de la wilaya d'Oran alors qu'ils s'apprêtaient à quitter le territoire national ».

La même source a précisé que l'enquête préliminaire diligentée par les services compétents de la Sûreté nationale avait permis « l'arrestation au total de 61 suspects

impliqués à différents degrés dans l'homicide, l'immolation et la mutilation d'un cadavre, la destruction de biens et la violation d'un siège de police ».

Utilisant des techniques modernes, les mêmes services ont pu récupérer le téléphone portable de la victime. L'exploitation de l'appareil a permis aux enquêteurs de découvrir des « informations étonnantes sur les véritables mobiles du meurtre du jeune Djamel Bensmaïl, qui seront révélées par la Justice ultérieurement en raison du secret de l'instruction », ajoute le communiqué.

La DGSN a également fait savoir que l'enquête a permis de découvrir qu'un réseau criminel, classé comme organisation terroriste, est derrière le plan ignoble, selon l'aveu de ses membres arrêtés.

Il convient de rappeler que lors d'une conférence de presse organisée ce dimanche 15 août 2021, à Alger, Mohamed Chakour, directeur général de la police judiciaire, a livré les premières conclusions de l'enquête sur l'assassinat, dans la commune de LarbaâNathIrathen (TiziOuzou) du jeune Djamel Bensmail, originaire de Meliana, à Ain Defla.

Mohamed Chakour a révélé l'arrestation de 36 personnes, dont 3 femmes, y compris celle qui incitait les gens à décapiter le corps de la victime alors qu'il était déjà brûlé.

Article 2 :

Assassinat de Djamel Bensmaïl à TiziOuzou : Les détails glaçants des suspects



- Arrestation de 36 personnes mises en cause, dont 3 femmes
- Une femme appelait et incitait à brûler la dépouille
- Les éléments de la Sûreté qui transportaient la victime à bord du véhicule de police ont évité les tirs de sommation, pour éviter tout dérapage

Les services spécialisés de police ont arrêté 36 personnes suspectes dans l'affaire du lynchage du jeune Djamel Bensmail, brûlé vif à Larbaâ Nath Irathen, dont 3 femmes, a révélé hier le Directeur de la police judiciaire à la DGSN, le contrôleur de police Mohamed Bouchakour .

Le DPJ a également précisé que « les policiers n'ont pas tiré en l'air des coups de sommation afin d'éviter un dérapage de la situation et ont ainsi déjoué un plan qui visait l'explosion de la région». «La situation pouvait facilement dégénérer si les policiers avaient tiré des coups de sommation».

Dans un point de presse animé à l'Ecole supérieure de la police Ali-Tounsi à Alger, le DPJ a présenté les premiers éléments de l'enquête préliminaire dans cette affaire suite à une enquête ouverte sur instruction du parquet du tribunal de Larbaâ Nath Irathen.

Le jeune qui a poignardé la victime tentait de s'enfuir vers le Maroc

Les premières investigations ont fait ressortir que Djamel B. était en compagnie de deux autres personnes à bord d'un véhicule de tourisme dans la région de Larbaâ Nath Irathen. En apprenant qu'il était suspecté d'être à l'origine de feux de forêt, il s'est vite rapproché d'une patrouille de police présente sur les lieux.

La patrouille a été surprise à son arrivée au siège de la Sûreté de daïra par une foule nombreuse dans un état de grande hystérie.

36 suspects ont été identifiés et arrêtés, dont 3 femmes, parmi elles celle qui incitait à l'égorger alors qu'il était brûlé dans une vidéo largement relayée sur les réseaux sociaux. Selon le DPJ, tous les suspects ont participé d'une manière ou une autre à ce crime odieux.

Le contrôleur de police a indiqué également que le jeune qui portait un T-shirt noir XL, qui avait poignardé la victime, a été interpellé alors qu'il tentait de s'enfuir au Maroc. L'enquête préliminaire se déroule sous la direction des autorités judiciaires. «L'identification des suspects s'est faite en un temps record et preuves à l'appui», selon le DPJ qui a salué les citoyens pour le partage des vidéos.

La police a évité un dérapage sécuritaire

Le directeur de la police judiciaire a précisé que la police n'a pas tiré de tirs de sommations en l'air. «Le Haut commandement de la Sûreté nationale a donné des instructions de ne pas recourir aux armes afin d'éviter tout dérapage sécuritaire planifié par des parties ennemies de l'Algérie pour faire exploser la situation».

Il a précisé que la Sûreté de Daira de Larbaâ Nath Irathen est composée de trois groupes. «Le premier groupe participait aux opérations d'extinction des feux ; le second groupe était chargé d'assurer la sécurité des deux autres suspects qui étaient en compagnie de la victime à l'intérieur du siège de la SD, alors que 4 éléments étaient à bord du fourgon de service encerclé par une foule nombreuse. Le conférencier a salué «les services de police qui ont fait preuve de sagesse et de maîtrise et ont réussi à mettre en échec des plans criminels de déstabilisation». Il a présenté au nom de la

DGSN ses condoléances à la famille de la victime ainsi qu'aux familles des victimes des incendies.

Révélations et regrets

Lors de cette rencontre avec des représentants des médias, des enregistrements des principaux suspects dans le crime ont été diffusés. Des jeunes natifs et résidants pour la plupart dans la région de Larbaa Nath Irathen, menottés lors de leurs auditions filmées, ont reconnu qu'ils étaient «manipulés» par des parties, regrettent leurs actes et demandent pardon.

La victime avait une carte d'identité biométrique

L'un des suspects (Ch. T.) a déclaré, que la victime était à bord d'un véhicule Clio immatriculé 43. «Il était en compagnie de deux personnes et portait un sac. On nous a dit qu'il est à l'origine des incendies et a pris la fuite vers un véhicule de police. J'ai récupéré sa carte d'identité biométrique et son portable et je me souviens juste du prénom porté sur sa carte «Djamel». Je regrette tout depuis le début. J'ai cru bien faire et je paie maintenant mon acte. Je voulais dénoncer et condamner l'acte et je n'avais pas l'intention de nuire à mon pays. Je pensais que c'était un incendiaire».

On m'a trompé

Un autre suspect a avoué qu'il avait participé aux opérations d'extinction des feux. « Nous avons appris que celui qui avait mis le feu avait été arrêté, nous avons suivi le véhicule de police. Il y avait une foule nombreuse devant le commissariat de police. Oui, je l'ai frappé et je demande pardon, je n'ai pas l'habitude d'avoir des ennuis, ils m'ont trompé ».

Qui a appelé l'enseignant en sciences islamiques ?

Un des suspects, L. CH, enseignant en sciences islamiques, natif de Béni Ourtilane et résidant à Larbaâ Nath Irathen, était proche de la victime. Il est l'auteur du selfie du crime capturé et diffusé en direct : «On se connaît et nous avons fait ensemble des

randonnées dans la région. Il a l'habitude de venir à Tizi-Ouzou. Il m'a appelé la veille pour m'informer qu'il allait venir le lendemain (mercredi) pour participer aux opérations d'extinction. Effectivement, il est arrivé tôt le matin vers 8h et s'est dirigé vers la Zaouia qu'il connaît si bien. Je suis arrivé vers 16h à Azzouza. C'est moi qui a filmé le crime en live, en commentant que celui qui brûle sera brûlé. Sur place, je n'ai pas réalisé l'erreur et ce n'est qu'après 24h que j'ai constaté le fait.

J'ai essayé de supprimer le selfie sur ma story surtout quand on m'a dit qu'il se peut qu'il ne soit pas l'incendiaire. J'ai rencontré sur place des gens étrangers, je n'ai pas l'habitude de les voir dans la région et aujourd'hui, je doute de l'identité de celui qui m'a appelé par téléphone et m'a demandé d'y aller».

Des gens étrangers à la région étaient présents sur la scène de crime

De même, un autre suspect A. Y., auteur de la vidéo du corps brûlé sur la placette, a évoqué la présence d'individus étrangers qui parlaient de la découverte d'un faux permis et d'une bouteille d'essence en sa possession. «J'habite à proximité du commissariat de Makouda.

Il y avait une grande bagarre. Les policiers sont intervenus et ont conduit deux jeunes à l'intérieur de la Sûreté de daïra, la victime était à l'intérieur du fourgon. On racontait, qu'il était à bord d'un véhicule sans immatriculation et en possession d'un faux permis et d'une bouteille d'essence. J'étais manipulé par un jeune qui avait entre 17 et 18 ans.

Je regrette et je demande pardon. Je n'ai jamais commis de crime dans ma vie. J'étais juste à côté d'un homme natif d'Annaba qui habitait aux HLM de Larbaâ Nath Irtahen. C'est lui qui a filmé la scène ».

L'infirmière qui a répondu à la provocation du «bistouri»

Nabila M. est la femme qui a incité la foule à lui couper la tête dans une vidéo qui a suscité une large indignation.

Elle est issue de Bouzaréah à Alger et travaille comme infirmière à Hadjout. «Je me suis déplacée à Larbaâ Nath Irathen comme bénévole avec une amie. Je suis partie pour donner un coup de main à la population.

Quand je suis arrivée sur place, il y avait foule. J'avais peur car un jeune de près de 23 ans a tenté de se rapprocher de moi. Je ne savais pas comment réagir face à ce jeune qui avait un bistouri dans les mains. Il hurlait et menaçait d'éliminer tous les Arabes, alors j'ai crié et j'ai demandé que sa tête soit coupée. Tout le monde peut se tomper, que Dieu me pardonne».

«Je l'ai piétiné et je demande pardonases parents»

Le dernier suspect M. A, a reconnu qu'il a piétiné la victime : «On m'a induit en erreur. On nous dit qu'un pyromane a été arrêté. Je l'ai battu à l'intérieur du véhicule de police. Je demande à ses parents de me pardonner», regrette-t-il.

NeilaBenrahal

L'incitateur portait un pull rouge

Un autre suspect (T. S.) a reconnu qu'il s'est introduit à l'intérieur du véhicule de police (comme le montre la vidéo) où se trouvait la victime. «Je voulais le frapper pas le tuer. Je lui ai asséné des coups au niveau du visage .C'est le jeune qui portait un pull rouge qui m'a incité à le faire car il nous a fait croire qu'il était à l'origine des incendies. Nous avons commis une erreur».

Le HCA

«Des pratiques contraires à nos traditions»

Le Haut-commissariat à l'Amazighité (HCA) a dénoncé hier avec «force toute violence, verbale ou physique», en condamnant l'acte «inhumain et barbare» vécu à LarbaâNathIrathen, à savoir le lynchage à mort du jeune Djamel Bensmaïl, comme il

a salué «l'indignation» collective des citoyens de cette région, «profondément attachée aux valeurs nationales».

L'image de la «sagesse» du père du défunt, «j'ai perdu un fils, mais j'ai gagné des enfants !», incarne le vivre-ensemble en paix d'une société «forte» de ses attachements aux valeurs ancestrales et son refus «habituel et incontestable de toutes formes de racisme, de régionalisme et de discours de la haine», a ajouté la même source.

«Toutes ces pratiques contraires à l'éthique et aux traditions de la société algérienne doivent être bannies et criminalisées par l'application stricte des nouveaux textes juridiques inspirés de l'esprit de la Constitution et des lois de la République qui interdisent toute atteinte à l'unité nationale».

Pour cette institution, «au moment où, face à des événements tragiques dus aux incendies criminels touchant 17 wilayas, et plus particulièrement TiziOuzou et Béjaïa, le peuple algérien pleure la perte de citoyens et militaires, tombés en martyrs».

«Toujours unis et solidaires face aux catastrophes naturelles et aux dangereuses conspirations ciblant notre pays à partir de l'étranger, les Algériens sont en train de donner une nouvelle leçon de patriotisme par un lien fort Armée-Nation».

Pour le HCA, les discours de «haine et de fragmentation identitaire — adossés à un arsenal technologique — des plus adaptés, s'ils n'ont pas affecté la quasi majorité de nos concitoyens, ils ont néanmoins contaminé les plus fragiles et les plus crédules. Malheureusement, le meurtre commence toujours par la parole».Aps

Commission ministérielle de la Fatwa

Mise en garde contre les rumeurs

La Commission ministérielle de la Fatwa a appelé, hier, à l'importance de s'attacher à l'unité de la société algérienne face à toute tentative la visant, mettant en garde contre «les rumeurs tendancieuses colportées par les ennemis de la religion et du pays», notamment à travers les réseaux sociaux en «cette circonstance exceptionnelle». Dans

un communiqué, la Commission ministérielle a réaffirmé «l'importance de l'unité de la société algérienne (...) dans laquelle sont soudées les constantes de l'identité nationale : l'islam, l'arabité et l'amazighité». Condamnant les crimes des feux de forêt survenus dans plusieurs wilayas, la Commission a indiqué que «la nuisance à la terre est le plus grand péché, notamment si cela entraîne mort d'homme et appauvrissement des potentialités et des richesses de la nation».

Après avoir rappelé que «la Fitna et la division d'une seule communauté sont l'un des plus grands péchés», la commission a appelé le peuple algérien «à contrecarrer toute tentative visant à compromettre l'unité nationale et à désunir le peuple», expliquant que cette démarche est «un devoir religieux et une obligation nationale». La commission n'a pas manqué de «saluer l'effort national» déployé, en cette crise, par le peuple, la Protection civile et les forces de l'Armée nationale populaire (ANP), ainsi que les services des forêts, les organes de sécurité, la société civile et les bénévoles, qui se sont érigés en un seul homme pour éteindre les flammes et sauver les vies des citoyens et leurs biens, dans une atmosphère marquée par la solidarité, l'entraide et le déni de soi. Selon la même source, la commission a affirmé que les dispositions relatives aux «crimes, aux châtiments et aux peines relèvent seulement de la compétence des organes de l'État, une règle majeure de la charia islamique et un principe authentique de jurisprudence et de droit».

Elle a souligné, dans ce contexte, que «l'investigation dans les crimes, les délits et les infractions, ainsi que l'exécution des peines à leur encontre relèvent exclusivement de la compétence de la justice algérienne», et «aucun individu n'a le droit de s'ingérer dans cette affaire». La commission ministérielle de la fatwa a condamné «l'acte criminel isolé commis par des criminels sans foi ni loi, dépourvus de toute humanité, un crime banni à l'unanimité», exprimant sa confiance en «la justice et les institutions» du pays. APS

Conseil national des enseignants du supérieur

«Une guerre contre l'Algérie où différents moyens criminels abjects sont employés»

Le Conseil national des enseignants du supérieur (CNES) a appelé hier à se serrer les coudes, pour contrecarrer les manœuvres et les plans malveillants visant la désintégration de l'unité et de la cohésion nationales. En effet, le CNES a exprimé son indignation face à «la guerre atroce» à laquelle est exposée l'Algérie, une guerre où différents «moyens criminels abjects» sont employés, notamment après la vague d'incendies survenus simultanément dans plusieurs wilayas ciblant la richesse forestière et l'équilibre écologique.

Le Conseil regrette cette succession d'événements caractérisée par des crises économiques, une guerre épidémique, puis une série d'incendies simultanés ciblant d'immenses espaces forestiers, d'abord à Khenchela, puis la bande côtière est, de TiziOuzou à El-Tarf, entraînant de graves pertes écologiques et économiques, mais également des pertes humaines, avec pas moins de 69 morts entre civils et militaires.

En cette douloureuse circonstance, le CNES présente «ses sincères condoléances aux familles des victimes, à l'ANP et au peuple algérien, priant le Tout-Puissant d'accueillir les défunts en Son vaste paradis».

Le Conseil condamne énergiquement «le crime ignoble dont a été victime le jeune Djamel Bensmaïl, assassiné de manière insidieuse, contraire à la morale humaine, en général, et étrange aux us des Algériens, en particulier», exprimant «son entière confiance en la justice algérienne qui est à même d'élucider les circonstances du crime et sanctionner les responsables», a conclu le communiqué.

Article 3 :

L'affaire de l'assassinat de Djamel Bensmaïl en six points



Il y a une semaine, jour pour jour, le mercredi 11 août, le jeune **Djamel Bensmaïl** était lynché à mort par une foule en furie, à Larbaâ Nath Irathen alors que la région était confrontée à des incendies dévastateurs.

Pris pour un pyromane, il a été **assassiné et son corps brûlé**. Le crime odieux a choqué les Algériens. Retour sur cette tragédie en six points.

Le meurtre

L'assassinat de Djamel Bensmaïl à Larbaâ Nath Irathen mercredi 11 août est survenu alors que la région faisait face depuis trois jours à d'immenses incendies qui ont fait 90 morts et détruit des villages.

Lire aussi : Jeune tué en Kabylie : la leçon de dignité du père de la victime

Djamel est venu de Miliana pour aider la population de la région. On ne sait pour quelle raison et par qui il a été accusé d'être un pyromane. La police l'emmène au commissariat de la ville et la foule, en colère, encercle le fourgon, le fait sortir et le

lynche à mort dans la cour même du siège de la sûreté de daïra. Traîné jusqu'à la place du centre-ville, son corps est brûlé et mutilé.

L'onde de choc

Le sort atroce qu'a subi Djamel Bensmaïl a été filmé sous tous les angles, depuis sa désignation comme un pyromane jusqu'à l'incinération et la profanation de son cadavre.

Les images insoutenables ont été diffusées sur les réseaux sociaux presque en temps réel. Les Algériens en ont été choqués et le seront encore plus lorsqu'ils apprendront la véritable identité de la victime : un artiste peintre et guitariste venu en Kabylie avec les meilleures intentions.

Tout le pays est ému par ce qui est arrivé au jeune homme de 35 ans. Depuis, l'affaire tient en haleine l'opinion publique et fait presque oublier les dizaines de victimes des incendies.

L'attitude digne et responsable du père de la victime des incendies.

L'attitude digne et responsable du père de la victime

« *Ses propos sont telle une pluie qui s'abat sur le brasier de la haine* ». C'est ainsi qu'ont été qualifiées les déclarations du père de la victime juste après l'assassinat de son fils.

« *Nous ne voulons pas la fitna, les Kabyles sont nos frères* », a-t-il déclaré, coupant l'herbe sous les pieds des haineux de tout bord. Nouredine Bensmaïl se rend à Tizi-Ouzou pour récupérer la dépouille de son fils et tient les mêmes propos.

« *J'ai perdu un fils et j'ai gagné une wilaya* », dit-il à ceux qui l'ont accueilli à l'hôpital de la ville. « *La mort de mon fils rassemblera les Algériens* », insiste-il à son retour à Miliana. « *L'Algérie a une dette envers Nouredine Bensmaïl* », a estimé la **politologue Louisa Aït Hamadouche**.

Les réactions

L'assassinat de Djamel a fait réagir toute l'Algérie. Toute la Kabylie s'est démarquée de cet acte odieux et l'a condamné sans réserves. Les sages de Larbaâ Nath Irathen ont fait une déclaration le lendemain, condamnant le meurtre ignoble, présentant les excuses de toute la région à la famille du défunt et demandant que justice soit faite.

De nombreux partis politiques ont également réagi, condamnant unanimement ce qui s'est passé, de même que de nombreuses personnalités nationales d'horizons divers.

Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a **évoqué l'affaire** à deux reprises. La première fois dans un discours à la Nation prononcé jeudi 12 août, dans lequel il a insisté sur la préservation et la défense de l'unité nationale.

Il a indiqué que seule la justice est habilitée à se prononcer, soulignant que ce ne sont pas tous les habitants de la région qui sont derrière cet acte. Il réitérera la même chose samedi 14 août lorsqu'il rend visite aux blessés civils et militaires des incendies.

Les haineux à l'affût

L'assassinat de Djamel a été mis à profit par les tenants du discours haineux et discriminatoire pour déverser leur fiel sur la Kabylie qu'ils ciblent au grand jour depuis plus de deux ans.

Une première **plainte contre X** a été déposée ce mardi 17 août par Mokhtar Bensaïd, président de la Ligue algérienne des droits de l'Homme (LADH), auprès du tribunal d'Annaba. Elle fait suite à la diffusion d'une vidéo appelant à « *razer la Kabylie de la carte* ».

L'enquête

L'enquête ne devrait pas a priori être difficile, puisque toutes les étapes du crime ont été filmées. Dimanche 15 août, le directeur de la police judiciaire a révélé en conférence de presse que 36 personnes ont été arrêtées dans le cadre de l'enquête. Il a expliqué l'attitude de la police par des instructions données pour ne pas utiliser les

armes à feu afin d'éviter tout dérapage. Des aveux des présumés coupables ont été diffusés, ainsi que certaines images du crime.

Mardi 17 août, la DGSN indique dans un **communiqué** que 25 autres suspects ont été arrêtés, dont certains en fuite dans plusieurs wilayas. 61 personnes au total, « *impliquées à différents degrés* », ont été arrêtées. La police affirme que le meurtre est la conclusion d'un complot, œuvre d'un réseau classé « *organisation terroriste* ».

Article 4 :

Révéléateur du bannissement de la violence



AIN DEFLA - Tristesse profonde, perplexité, sidération et anxiété: la perte cruelle, les 11 août derniers, dans le sillage des incendies ayant touché la Kabylie, de feu Djamel Bensmail, aura assurément suscité un torrent d'émotions difficilement maîtrisables, mais, surtout, un élan de solidarité sans pareil avec sa famille, un comportement révélateur du bannissement de la violence par les Algériens.

Pour de nombreux citoyens horrifiés par tant de cruauté et de bestialité, ce crime abominable est d'autant plus condamnable que la victime s'était rendue en tant que volontaire à LarbaâNathIrathen (Tizi-Ouzou) pour aider à éteindre les feux qui ont ravagé les montagnes et qui avaient fait 90 morts dont 33 militaires.

Observant que la date de ce crime odieux "restera gravée à jamais dans les mémoires des habitants de Miliana (AïnDefla) et des Algériens de façon générale",

le président de l'Association "Les Amis de Miliana", Lotfi Khouatmi, s'est félicité de l'élan de solidarité ayant suivi cette épreuve dramatique.

"Jamais de mémoire d'habitant de Miliana, la ville n'avait connu un afflux comme celui enregistré suite à la mort du regretté Djamel, une véritable marée humaine s'y était, en effet, rendu pour présenter ses condoléances à la famille du défunt, rendant tout déplacement dans et aux abords de la ville des plus difficiles", s'est-il rappelé.

Pour ce quinquagénaire, chirurgien-dentiste de son état, la mort de Djamel Bensmail, "un artiste engagé aux multiples talents, un citoyen exemplaire, un amoureux de la nature et un humaniste au grand cœur" ne pouvait laisser indifférent et a suscité un extraordinaire élan de solidarité citoyenne.

"A la faveur de ce geste, les gens voulaient, bien évidemment, faire part de leur compassion avec la famille du défunt sachant que la mort d'un enfant constitue une terrible épreuve pour les parents qui se retrouvent désemparés et amputés d'une partie d'eux-mêmes mais, en filigrane, il y a aussi le refus de la violence", analyse-t-il.

Le père de Djamel: la sagesse à son point le plus culminant

Mais, le plus marquant de ce drame humain a incontestablement trait à l'attitude et aux propos de son père au lendemain de l'assassinat de son fils.

En déplacement à TiziOuzou afin de récupérer la dépouille de la chair de sa chair, Nouredine Bensmail a, malgré son immense douleur, fait preuve de retenue et d'une extraordinaire sagesse.

"Les Kabyles sont nos frères, ne cherchons pas la fitna (la discorde). Mes amis sont Kabyles, mes neveux aussi. Que Dieu nous donne la patience, Djamel était votre frère et il est mort en martyr", avait-il lancé à l'adresse de jeunes rassemblés aux abords de l'hôpital de la ville des genêts.

Et d'ajouter avec une lucidité révélatrice d'une grandeur de l'âme: "J'ai perdu un fils, mais j'ai gagné des enfants car vous êtes tous mes enfants".

Un appel pour apaiser les esprits lequel, comme souligné par l'écrivain Rachid Ezziane, est "une leçon de tolérance à faire apprendre aux enfants dans les écoles dans la mesure où cette attitude incarne l'Algérien lambda, digne et respectable". Pour d'autres, les propos venus des tripes de cet homme incarnant un patriotisme sincère.

"Au regard de son âge (65 ans) et de son expérience des vicissitudes de la vie, il savait parfaitement que des gens malintentionnés étaient aux aguets, attendant le moment propice pour mettre le feu aux poudres, mais il a fait preuve d'anticipation, les empêchant de mettre à exécution leur dessein macabre", soutient Chemseddine, un membre de l'Association et très proche ami du défunt.

Ce jeune de 26 ans se rappelle que sous le coup de la colère et de l'indignation suscitée par l'assassinat de Djamel, des habitants de localités voisines à Miliana avaient fait part de leur désir de fermer l'autoroute en guise de protestation.

Mais les propos lancés, depuis Tizi Ouzou, par le père de la victime à l'adresse des habitants de Miliana leur ont été d'un grand réconfort, explique ce jeune licencié en science politiques, préparant un diplôme en philosophie.

"Il a dit aux habitants de Miliana: vous devez être fiers de lui (son fils, Ndlr) car c'est un héros. Après Ali La Pointe, vous avez désormais Djamel Bensmaïl", s'est-il rappelé.

Le jeune étudiant n'a pas omis, par ailleurs, de mettre en évidence la posture de M. Nouredine Bensmaïl face aux citoyens venus lui présenter leurs condoléances, au moment où il était de retour à Miliana pour l'enterrement de son fils.

"Face au père de la victime resté de marbre en dépit de l'épreuve déchirante qu'il venait de subir, nombre de personnes qui se sont déplacées à Miliana en consolateurs, ont fini par craquer, éclatant en sanglots, se rendant compte très vite qu'ils étaient eux-mêmes les consolés", a-t-il fait remarquer.

Répercuter les idéaux de Djamel

Observant qu'avec le temps, "on apprend à apprivoiser la douleur", Abdenour, le cousin de la victime, a mis l'accent sur l'importance de répercuter les idéaux de feu Djamel.

"Avec le temps, on apprend à apprivoiser la douleur, et même s'il a brûlé nos cœur, le feu n'a pas consumé notre honneur et notre dignité", a-t-il confié.

Et d'ajouter: "Désormais, le plus important pour nous est de répercuter les idéaux de Djamel".

Mettant en exergue les qualités humaines hors-pair du défunt, il a relevé que là où se trouvait un malheur, son cousin accourait pour porter secours et consolation.

"Ce fut un homme sensible au malheur des autres et son déplacement à TiziOuzou pour prendre part à l'opération d'extinction des incendies ne s'est pas fait sur un coup de tête mais découle de sa volonté à porter aide et secours à ceux qui sont en difficulté", a-t-il témoigné.

Il a, par ailleurs, mis l'accent sur le caractère pluridisciplinaire du défunt, "un jeune à l'allure joviale, qui avait plein de projets et de copains. Il était épris de justice et avait une grande culture", a-t-il souligné.

"Il se trouvait le plus souvent à Alger et était sur le point de se joindre à l'association 'Les Amis de Miliana', ", a-t-il fait savoir, notant qu'avant de passer à trépas, le défunt s'apprêtait à peindre un tableau de Van Gogh.

Le courage et la sagesse du père de Djamel Bensmaïl lui a, à juste titre, valu d'être désignée la personnalité la plus influente de l'année 2021 en Algérie, par almanach-dz, le site d'informations documentaires.

Article 5 :

REPORTAGE CHEZ LES BENSMAÏL À MILIANA

Dans la maison de la paix



L’Algérie avant tout”, martèle, ce matin, Nouredine Bensmaïl, sorti de l’anonymat le 11 août dernier, le jour où le pays a failli sombrer dans l’abîme. Le père de Jimmy, qu’on reconnaît de loin à ses cheveux poivre et sel, accueille une délégation de citoyens, de sages et d’élus locaux, venue de Larbâa Nath Irathen dans une communion scellée.”

On connaît mieux nos morts que nos vivants ! Ironie de la vie qui se joue de nos parcours. Avant le tragique événement de Larbâa Nath Irathen, le 11 août dernier, peu d’Algériens connaissaient Djamel Bensmaïl. Seuls ses proches, amis et followers sur les réseaux sociaux savaient sa passion pour la guitare, son engagement pour la nature et pour un avenir meilleur pour sa patrie qu’il chantait dans les rues du Hirak avec un amour rastafarien. “Silmiya, Silmiya”, clamait-il à Alger, à Béjaïa ou encore dans les rues de sa ville natale, à Miliana, au milieu d’autres inconnus. Son combat, il le menait

comme des milliers d'autres Algériens, avec nulle autre conviction que celle de l'unité et de l'espoir.

Aujourd'hui, on peut parier que tous les Algériens du Nord au Sud, d'Est en Ouest connaissent ce jeune homme au corps frêle et au regard meurtri. Hélas, Djamel n'a pas été célèbre pour ses chansons ou pour cette belle toile qu'il nous lègue ; celle d'un arbre printanier sur un fond bleu limpide. Un tableau devenu viral et partagé des milliers de fois sur Facebook et Twitter. L'artiste de Miliana, pris pour un pyromane dans la montagne kabyle, est sorti de l'ombre en la traversant dans un cortège d'insultes et de coups meurtriers. Mais quelque chose nous dit qu'il a déjà pardonné à ses bourreaux. Une conviction qui proviendrait de cette paix et de cette sérénité avec lesquelles nous l'avons tous pleuré, et puis cette grandeur d'âme, cette dignité et immense sagesse dont a fait preuve son père Noureddine. Tel père, tel fils ? Nous confirmerons cet adage quand son jeune cousin Ses amis forment aussitôt un groupe et décident de rendre justice pour Djamel, en allant à la recherche des trois jeunes baroudeurs pour leur infliger une belle correction. Mais Djamel refuse d'entendre parler de vengeance et tente de raisonner ses amis de quartiers, prêts à en découdre. "Non. Laissez tomber. N'allez pas à leur recherche. Ce qui est arrivé est arrivé...", leur a-t-il dit, se souvient encore le cousin du défunt. Irrités et déterminés, les voisins de Djamel partent quand même à la recherche des trois jeunes qui s'en sont pris à l'enfant du quartier.

Djamel prend alors son téléphone et appelle une des personnes avec qui il s'était battu pour l'avertir. "Et c'est comme ça que Djamel a épargné aux trois jeunes de subir le même sort que lui", raconte Abdenour. Nul doute que c'est avec cette même grandeur d'âme, de tolérance et de pardon, que trois années plus tard, le père de Djamel a évité à l'Algérie une descente aux enfers certaine.

Le prophète

"L'Algérie avant tout", martèle, ce matin, le père de Djamel, sorti de l'anonymat le 11

août dernier, le jour où le pays a failli sombrer dans l'abîme. Le père de Jimmy, qu'on reconnaît de loin à ses cheveux poivre et sel, accueille aujourd'hui une délégation de citoyens, de notables et d'élus locaux, venue de Larbâa Nath Irathen, la ville témoin du crime odieux commis contre l'artiste de Sidi Brahim. Tout Miliana est informée, ce mercredi, de l'arrivée de cette délégation partie, dès l'aube, des collines kabyles, noircies par les cendres laissées par les feux de forêt, pour aller se recueillir sur la tombe de Djamel Bensmail, au pied du majestueux mont verdoyant du Zaccar. Noureddine Bensmaïl reçoit les "pèlerins" d'un jour en leur donnant l'accolade. Digne, il assure, à plusieurs reprises, les gens de Larbâa Nath Irathen qu'il les accueille chez lui comme il aurait accueilli les membres de sa propre famille. "Vous êtes nos frères. Je suis un homme heureux de vous recevoir aujourd'hui chez moi", leur dit-il avec un sourire qui ne quitte pas un instant son visage bienveillant.

Un habitant du quartier, sous un balcon où flotte l'emblème national, nous affirme que la maison de Djamel ne désemplit pas depuis l'annonce de la terrible nouvelle. Des dizaines de personnes viennent chaque jour exprimer leur solidarité avec la famille Bensmaïl. "C'est chaque jour comme ça depuis deux semaines. Les gens affluent des quatre coins du pays. Toute l'Algérie s'est retrouvée ici", révèle le voisin de Djamel, qui ajoute être mobilisé, comme tous les jeunes du quartier, pour recevoir ces Algériens inconnus qui viennent, dans un élan spontané, exprimer leur sympathie à la famille du défunt. Mais à Miliana, tout le monde ne parle, ce matin, que de cette délégation de Larbâa Nath Irathen où Djamel avait rendez-vous avec l'horreur, alors qu'il était parti pour aider les villageois de Kabylie luttant contre les gigantesques flammes qui ont tout dévoré sur leur passage et fait des dizaines de morts. Bien que symbolique, ce geste ne manque pas de sens. Et chez les Milianis, ce déplacement est apprécié à sa juste valeur.

A Sidi Brahim en tout cas, il est perçu comme la preuve de l'unité des Algériens qui savent transcender, même dans la douleur, leurs divergences et se dresser comme un

rempart contre ceux qui attisent la haine. Et la haine, Noureddine Bensmaïl ne veut en aucun en entendre parler, encore moins de culpabilité. “Mes frères de Larbâa Nath Irathen et de toute la Kabylie ne sont pas coupables”, martèle-t-il devant les caméras des rares journalistes assurant la couverture de l'événement. “Ceux qui ont perpétré ce crime contre mon fils ne représentent même pas leur propre personne”, assène-t-il. La bonté incarnée ? Oui, mais pas seulement. Le père de Djamel a fait preuve d'un haut sens de responsabilité devant l'histoire au moment où des appels à la vengeance commençaient à pulluler sur les réseaux sociaux.

Dans la confusion générale qui a suivi l'assassinat de son fils, et alors que toute l'Algérie, inquiète, retenait son souffle, présageant le pire, Noureddine Bensmaïl brise le silence et apparaît, le 11 août, à la télévision tel un saint sorti d'une autre époque. Il lance aussitôt un appel à tous ses compatriotes pour ne pas succomber aux voix de la haine, et ainsi, éviter que le pays plonge dans la fitna. L'Algérie découvre ce jour-là un semeur de paix et s'incline devant une figure “prophétique”. Depuis Noureddine, malgré-lui, est porté par le peuple comme le symbole d'une sagesse rare et d'un patriotisme à toute épreuve. “Je ne voudrais pas que mon pays bascule dans l'irréparable. Je ne souhaiterais pas que l'assassinat de mon fils soit le prétexte idéal pour les instigateurs du chaos de mettre le pays à feu et à sang”, nous affirme-t-il, encore aujourd'hui, dans son quartier d'où s'élèvent, en cette fin de matinée, les psalmodies dites par l'imam de Larbâa Nath Irathen entouré de religieux.

Éteindre les feux de la discorde

Chez les Bensmaïl, la culture de la paix est un trait de famille. Khaled, l'oncle de Djamel, rencontré sur place, ne cache pas son émotion de voir aujourd'hui les portes des maisons de son quartier toutes ouvertes aux gens de Larbâa Nath Irathen. “J'ai ressenti beaucoup de sincérité dans les sages propos de nos amis venus aujourd'hui de Kabylie. Ils mettent du baume au cœur et Dieu sait que nous en avons tellement besoin”, affirme cet homme dont la lucidité effleure les voix célestes. “C'est un beau

message d'unité", nous dit encore cet ancien secrétaire général du parti du Mouvement démocratique pour l'Algérie (MDA), créé au début des années 1980. Il nous avoue n'avoir jamais eu autant peur pour son pays que lorsqu'il a entendu tous ces appels à venger Djamel, en stigmatisant, par ailleurs, toute une région du pays. "J'ai senti tout de suite un véritable danger pour mon pays". "Fort heureusement, la sagesse a vite repris le dessus", se réjouit-il aujourd'hui, en espérant que les voix de la tolérance retentiront partout dans le pays. "Nous devons cultiver la paix. Nous devons être sages et responsables. Tout le monde est responsable dans ce malheur. Pouvoir et citoyens", dit-il, avant de lancer un appel à faire barrage contre la discorde et le discours de haine. "Journalistes, hommes politiques, intellectuels et artistes ou encore le simple citoyen doivent désormais porter et cultiver ce message de tolérance et de paix. Nos jeunes, surtout nos jeunes, en ont extrêmement besoin. Nous sommes passés à côté du pire. Cela doit plus que jamais nous interpeller et nous inciter à nous mobiliser pour que notre jeunesse ne tombe pas dans le piège des amalgames et du discours haineux", précise-t-il.

À 13h, alors que la délégation de Larbâa Nath Irathen, accompagnée de la famille Bensmaïl et de leurs voisins, quitte le quartier Sidi Brahim pour se rendre au cimetière et se recueillir sur la tombe de Djamel, une femme, la cinquantaine, voisine des Bensmaïl, prend la parole devant la procession silencieuse et, d'une voix profonde, invite le cortège d'hommes à la prière : "Braves et sages hommes, portez ce message de paix et semez-le sur votre chemin. Priez pour Djamel. Priez pour toutes ces personnes qui ont trouvé la mort dans les flammes de Kabylie. Et que justice soit rendue aux âmes arrachées à leurs parents. Soyez les dignes fils de cette Algérie et barrez la route aux voix de la fitna. Cultivez la fraternité. Nous sommes un seul et même peuple et que Dieu préserve notre pays."

Article 6 :



Pourquoi Djamel Bensmail est mort de cette façon-là ?

La nausée. La colère succède à la honte qui elle-même laisse place à la tristesse. Depuis jeudi, l'histoire de la fin dramatique de Djamel Bensmail me hante et me démoralise.

N'eût été l'incroyable dignité de son père et de sa famille. Elle nous porte et nous oblige à être à la hauteur. Comment ? En étant lucide sur les raisons de cet acte barbare et en œuvrant pour que cette folie meurtrière ne se reproduise plus jamais. Contrairement aux incendiaires qui véhiculent encore et toujours des explications complotistes, les questions qui me taraudent ne sont pas tant de savoir qui a tué Djamel

et s'il a été victime d'un piège. La justice apportera en son temps les informations sur le déroulé exact et les culpabilités dans son lynchage et sa mise au bûcher. Les questions qui me taraudent annulent toutes les fausses questions, en même temps qu'elles sont essentielles pour nous, en tant que citoyens algériens : pourquoi Djamel Bensmaïl est mort de cette façon-là ? Je veux dire, comment se fait-il qu'il n'y ait pas eu une majorité de personnes pour s'opposer au lynchage ? Pourquoi il n'y a pas eu davantage d'habitants pour interdire que l'on déplace sa dépouille — comme celle d'un animal (voire pire encore) — de la cour du commissariat à la place publique Abane-Ramdane ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu une majorité de personnes pour s'opposer à ce que l'on brûle sa dépouille ? Pas simplement par respect du corps de la victime, mais pour la simple raison que cela est sacrilège en Algérie, que cela est totalement contraire à nos propres coutumes. Pourquoi, enfin, tant d'individus se sont-ils amassés autour de cet horrible spectacle pour prendre des photos et des selfies ? Non, définitivement, les explications complotistes qui pullulent sur la Toile et qui voient la main du DRS ou des RG partout ne permettent nullement de répondre à ces questions pourtant fondamentales. Dans les vidéos qui circulent, je n'ai vu ni le DRS, ni les RG, ni Tebboune, ni Chanegriha, ni l'État. J'y ai vu une foule fanatisée criant «pouvoir assassin !», «ulacsmahulac!» (Pas de pardon) ou encore «les Arabes, les animaux !». J'y ai vu une foule haineuse vampirisée par les idéaux mortifères du MAK. Elle ne criait pas «pyromane assassin !». Non, «pouvoir assassin !» avec la certitude aveugle d'avoir entre ses mains un criminel envoyé par le «pouvoir» pour brûler les forêts de Kabylie.

Or, qui véhicule cette tromperie et cette haine de l'État ? Parmi ces incendiaires : le néo-harki, fondateur du MAK, accueilli en grande pompe en Israël et au Maroc, bénéficiant de l'attention des médias de ces pays. Il écrivait le 12 août, à propos de Djamel Bensmaïl : «son occupant aurait reconnu faire partie d'un groupe de trente prisonniers libérés à condition d'aller allumer des incendies en Kabylie.» Le lendemain, quand il s'est avéré que l'occupant était un jeune Algérien, originaire de Miliana, un amoureux de l'Algérie et de la Kabylie, venu aider à combattre le feu, c'est la thèse d'un piège orchestré par le DRS qui était mise en avant par ce séparatiste

C'est toujours cette histoire farfelue qui est propagée par des mercenaires et des comptes à la solde de puissances étrangères. Dès lors que l'on se pose la question de savoir «pourquoi Djamel Bensmaïl est mort de cette façon-là», et pour peu que l'on regarde les vidéos avec sincérité, une réponse paraît évidente : trop d'individus adhèrent aveuglement à ces thèses incendiaires, trop de cœurs sont consumés par la haine distillée par le MAK, mais aussi par tous ces complotistes qui opposent la société contre l'État, qui propagent cette idée mortifère d'un État délibérément contre son peuple.

Quefaire ?

Être vigilant face à ces discours. Car ils incendient nos cœurs et notre pays. L'affaire Pegasus comme cet horrible assassinat nous enjoignent de ne pas écouter ces appels, parfois subtiles, à la détestation de nos autorités politiques, de notre État (et de ses institutions) et, plus encore, de notre pays. Il nous faut éviter d'opposer la société contre l'État, mais contribuer à l'améliorer pour le bien de tous. Il nous faut suivre la voie de Djamel : aimer son pays, malgré ses imperfections. Aider nos compatriotes, et fraterniser avec eux, quelle que soit leur région. Respecter notre nature et en prendre soin — car si les feux se propagent autant, c'est aussi, comme l'écrivait Maâmar Farah(1), parce que nos forêts sont jonchées d'innombrables verres jetés par trop de concitoyens irrespectueux et négligents. Il est trop facile de blâmer l'État pour les misères qui nous accablent et dont nous portons nous aussi une part de responsabilité. En dépit des difficultés de la vie quotidienne, il faut essayer, comme le faisait Djamel, de s'épanouir dans des plaisirs simples mais qui font la grandeur des nations et le sel de la vie : les arts, le respect de la nature et de l'environnement, la convivialité, la fraternité, l'amour du pays. Il nous faut définitivement arrêter ces critiques destructrices (pas celles constructives) qui embrasent nos âmes et abîment notre patrie.

Article 7 :

Djamel Bensmaïl : Choc national, affaire hors-normes !

92 personnes suspectées de culpabilité ou de responsabilité dans l'horrible assaut de Djamel Bensmaïl, mercredi 11 août, à Larbaâ Nath Irathen ont été déférés hier devant le procureur de la République. Les mis en cause sont poursuivis pour homicide volontaire, lynchage et immolation par feu d'un cadavre, violation de l'enceinte d'un poste de police, appartenance à un groupe terroriste et actes de vandalisme portant atteinte à la sécurité de l'Etat, a précisé une source judiciaire. Alors que l'enquête n'est pas finie, un procès hors norme s'annonce.

L'affaire du crime crapuleux perpétré contre Djamel Bensmaïl se trouve, depuis hier, devant le Parquet du tribunal de Sidi M'hamed, à Alger, où les 61 suspects arrêtés par les services de police ont été présentés devant le Procureur de la République. Ces derniers sont arrivés tôt le matin sur les lieux dans les fourgons de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI). Une ambiance particulière régnait alors dans les alentours du tribunal où un important dispositif de sécurité était déployé par des éléments du Groupement des opérations spéciales de la police (GOSP).

Outre les personnes se trouvant en état d'arrestation, plusieurs mineurs étaient convoqués par le Parquet dans cette affaire qui a jeté l'émoi parmi les Algériens à travers tout le territoire. Au total, ce sont 92 suspects qui devaient se présenter devant le représentant du ministère public pour être entendus sur les circonstances de l'abominable meurtre du jeune homme, parti de Miliana pour participer à l'élan de solidarité au profit d'une Kabylie ravagée par les incendies de toutes parts, mais qui mourra dans des conditions atroces à Larbaâ-Nath-Irathen, où une foule en délire criminel l'a lynché puis immolé. Les personnes arrêtées par la police sont suspectées d'être «impliquées à différents degrés dans l'homicide, l'immolation et la mutilation

d'un cadavre, la destruction de biens et la violation d'un siège de police», a souligné la Direction générale de Sûreté nationale (DGSN), la semaine dernière, dans un communiqué faisant part de l'arrestation de 25 autres mis en cause, venus s'ajouter au 36, dont 3 femmes, annoncé auparavant, précisément 5 jours après l'assassinat de Djamel, un mercredi 11 août à LNI. Lors d'un point de presse consacré aux premiers résultats de l'enquête, menée par les services qu'il dirige, le Directeur de la police judiciaire, Mohamed Chakour, avait alors annoncé l'arrestation de 36 personnes. Lesquelles sont suspectées d'être impliquées dans l'horreur vécue par la victime. Parmi ces suspects figure le jeune homme qui a poignardé Djamel, a souligné M. Chakour, précisant que «son arrestation a eu lieu alors qu'il tentait de prendre la fuite vers le Maroc». Le DPJ a ajouté que 3 femmes se trouvaient parmi les 36 mis en cause, dont celle «qui a appelé à égorger la victime après son immolation». Il dira aussi que «tous les présumés coupables ont participé d'une manière ou d'une autre au crime», a poursuivi le chef de la police. Concernant les circonstances d'arrestation de Djamel, le même responsable dira que c'est la victime qui avait décidé d'appeler la police après s'être sentie menacée. «Dès que Djamel a constaté qu'il y avait des soupçons autour de lui, il a appelé la police, qui l'a conduit au commissariat de la localité», où la foule déchaînée l'attendait malheureusement pour l'assassiner en usant des plus abjectes pratiques criminelles. Le communiqué de presse de la DGSN est venu, mardi dernier, s'inscrire dans la même thèse de conspiration qui a coûté la vie au jeune artiste de Miliana. Annonçant 25 nouvelles arrestations, la même source a souligné que la police a également mis la main sur le téléphone portable de la victime et récupéré des «informations étonnantes sur les véritables mobiles du meurtre du jeune Djamel Bensmaïl, qui seront révélées par la Justice ultérieurement en raison du secret de l'instruction». La DGSN a également indiqué que l'enquête a permis de «découvrir qu'un réseau criminel, classé comme organisation terroriste, est derrière le plan ignoble, de l'aveu de ses membres arrêtés». Référence faite assez explicitement au MAK, d'autant que le même communiqué allait être relayé, le jour même de sa diffusion, par une série de vidéos émanant des services de sûreté nationale, montrant des mis en causes faire des aveux sur «leur implication» dans le crime qui a secoué

l'Algérie, précisant qu'ils étaient des militants du mouvement dirigé par Ferhat Mehenni. Ils ont avoué avoir «frappé la victime avant de la traîner, tuer, brûler puis mutiler» au niveau la place du martyr Abane-Ramadane, au centre-ville de Larbaâ Nath Irathen.

Enquête toujours en cours

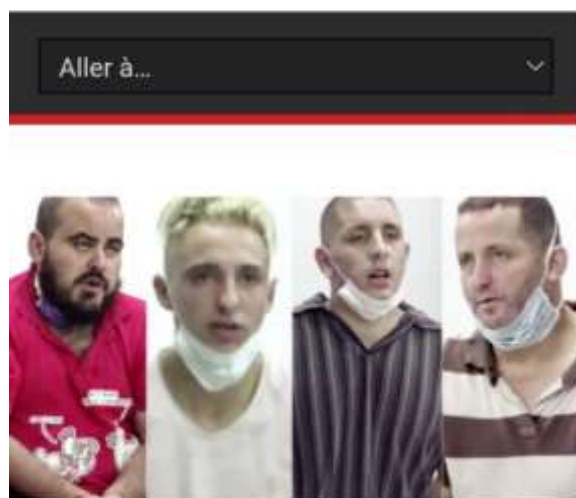
Jeudi dernier, le Haut-conseil de sécurité tenait une réunion consacrée en bonne partie aux incendies qui ont touché récemment plusieurs régions du pays, dont notamment la Kabylie où des dizaines de feux de forêt ont été enregistrés.

Pour le HCE, le MAK, mais aussi Rachad sont impliqués dans cette catastrophe qui a causé la perte de plusieurs vies humaines, fait d'importants dégâts matériels chez les populations et ravagé une bonne partie du patrimoine forestier de l'Algérie. Le Conseil accuse par ailleurs les deux mouvements classés organisation terroriste dans l'assassinat de Djamel Bensmaïl.

«Le président de la République a donné instruction à tous les secteurs pour le suivi de l'évaluation des dégâts et la prise en charge des sinistrés de ces incendies, dont il est prouvé l'implication des mouvements terroristes (MAK, Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie, ndlr) et (Rachad) et aussi leur implication dans l'assassinat de Djamel Bensmaïl», a indiqué un communiqué de la Présidence. Ajoutant que «dans ce contexte, le Conseil suprême de sécurité a décidé, outre la prise en charge des blessés, que les services de sécurité intensifient leurs efforts pour arrêter le reste des personnes impliquées dans les deux crimes, ainsi que toutes celles affiliées aux deux mouvements terroristes, qui menacent la sécurité publique et l'unité nationale, jusqu'à ce qu'elles soient radicalement éradiquées». Le Haut-conseil de sécurité accuse «en particulier, le MAK, qui reçoit le soutien et l'assistance de parties étrangères, notamment du Maroc et de l'entité sioniste, où les actes hostiles répétés du Maroc contre l'Algérie ont nécessité une révision des relations entre les deux pays et l'intensification de la surveillance de la sécurité aux frontières occidentales », a-t-il indiqué.

Article 8 :

Le Courrier
L'INFORMATION AU QUOTIDIEN d'Algérie



AFFAIRE DE L'ASSASSINAT DE DJAMEL BENSMAIL : Des témoignages à charge contre le MAK

Deux jours après avoir révélé au grand jour les dessous de l'assassinat ignoble du jeune Djamel Bensmail, perpétré mercredi dernier à L.N.I, par l'arrestation de 36 mis en cause, la DGSN jette à nouveau la lumière sur cette affaire en mettant la main sur 25 autres suspects. De nouvelles vidéos témoignant de l'implication de l'organisation terroriste le MAK dans ce crime. Ainsi, comme on pouvait le constater sur les témoignages, le premier suspect parmi ce groupe passe aux aveux. D'apparence « affecté » celui-ci dira que « je regrette, je pleure son décès (défunt Djamel, ndlr) LahYarhmou. Ce n'est pas moi qui l'ai tué, je regrette ce qui s'est passé ». Un deuxième suspect, issu selon lui de TiziRached à TiziOuzou, passe aux aveux. « Je

suis arrivé au commissariat, j'ai trouvé le corps de la victime à terre et plein de sang.
Je lui ai

asséné des coups », a-t-il livré, expliquant qu'il a trouvé le moyen de peindre ses cheveux de la couleur jaune pour échapper aux services de sécurité. Le troisième suspect, issu de TaourirtMokrane, à L.N.I, a reconnu avoir rejoint le MAK en 2021 par le biais de Bouaziz Ait Chebib et Hocine Azem (en détention), lesquels, selon lui, le chargeaient de coller les affiches et des tracts de propagande. « J'ai participé au congrès d'Ait Zellal pour élire le président du MAK à l'extérieur, Ferhat M'henni, et Ait Chebib à l'intérieur en Kabylie», a-t-il balancé ce qui implique les chefs de cette organisation terroriste. Un autre, issu d'El Milia, à Jijel, livre son témoignage. « J'ai noué le contact avec le MAK à travers facebook du temps du Hirak. Un certain M'hend Ou Mazigh, sur facebook, m'a sollicité pour entrer dans ce mouvement. Il m'a dit, tu viens avec nous pour plaire à Ferhat M'henni », a-t-il indiqué, ajoutant que cet individu trouve le fait que sa « recrue » habite à Bouchaoui, à Alger, est « stratégique » pour opérer un coup dans la capitale. Pour un autre mis en cause, « je suis entré au MAK en 2016, je connais Ait Chebib, Hocine Azem et Lounes Hamzi et un autre parti en France ». « Je participe aux marches et aux rassemblements du MAK. Moi je revendique le fédéralisme et l'autonomie », a-t-il précisé. En tout cas, tels étaient quelques-uns des témoignages livrés à charge contre le MAK dans l'affaire de l'assassinat du jeune Djamel Bensmail qui a choqué toute l'Algérie.